



HAL
open science

Le féminisme en ligne - La solidarité féministe sur Twitter

Léa Lefebvre

► **To cite this version:**

Léa Lefebvre. Le féminisme en ligne - La solidarité féministe sur Twitter. Sciences de l'information et de la communication. 2022. hal-03885379

HAL Id: hal-03885379

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03885379>

Submitted on 16 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES**

Mémoire diffusé sur recommandation des responsables du Master

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

UFR SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES - METZ

MASTER
AUDIOVISUEL,
MÉDIAS INTERACTIFS
NUMÉRIQUES ET JEUX

#MasterNumMetz

CRÉATION DE PROJETS NUMÉRIQUES



Sciences de l'Information et de la Communication

Master 1 Mention Audiovisuel, Médias Interactifs, Numériques et Jeux

Parcours Création de Projets Numériques

Le féminisme en ligne

La solidarité féministe sur Twitter

Mémoire de recherche en vue de l'obtention du Master 1

Présenté et soutenu par

Léa LEFEBVRE

Sous la direction de

Pierre HUMBERT et Idé HAMANI

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide pour la réalisation de ce travail.

Tout d'abord, je souhaite remercier tout particulièrement mes directeurs de mémoire M. Pierre Humbert et M. Idé Hamani pour m'avoir accompagnée pendant la rédaction de ce travail d'étude et de recherche. Leur aide, leurs précieux conseils ainsi que leur bienveillance m'ont permis de trouver un angle de recherche qui me correspond, mais aussi de me poser les bonnes questions ayant contribué au développement de ma réflexion.

Je remercie également Mathilde Friard, Léa Dolcini, Prescilla Iallonardo et Marie-Alexandra Wendling pour leur soutien constant et leurs encouragements qui m'ont permis de surmonter les périodes de doute et d'avancer dans ma recherche.

Merci également à Ludivine Bini, Ilona Job, et Laure Lefebvre pour leurs relectures et leurs conseils.

Sommaire

<i>Introduction</i>	5
<i>Première partie : Les formes d'expression du féminisme à l'ère numérique</i>	8
Chapitre 1 : Le féminisme en ligne	8
1. Historique du féminisme	8
2. Féminisme 2.0 : essor de nouvelles formes de lutte ?	11
3. Les enjeux du féminisme en ligne	14
Chapitre 2 : Le rôle de la plateforme de microblogging Twitter	18
1. Une plateforme dédiée aux interactions	18
2. Un espace public numérique de débat et de contestation	22
3. Lieu de formation de communautés	27
Chapitre 3 : L'émergence d'une solidarité féministe en ligne	31
1. L'essor des communautés de soutien	31
2. Le rôle des émotions dans la solidarité féministe	36
<i>Deuxième partie : L'expression d'une communauté féministe et solidaire au travers de publications sur Twitter</i>	38
Chapitre 4 : Constitution du corpus et méthodologie d'analyse	38
1. Présentation des cas d'étude	39
1.1. <i>Le cas d'@alligatueuse et sa réduction mammaire</i>	39
1.2. <i>Le cas de @nahojaeh et son expérience en tant que témoin d'un viol</i>	40
2. Le recueil des données	42
Chapitre 5 : Analyse et interprétation	45
1. Analyse des deux cas d'étude	45
1.1. <i>Le cas d'@alligatueuse et sa réduction mammaire</i>	45
1.2. <i>Le cas de @nahojaeh et son expérience en tant que témoin d'un viol</i>	54
2. Discussion des résultats	62
<i>Conclusion</i>	69
<i>Bibliographie</i>	71
<i>Webographie</i>	76
<i>Annexes</i>	77
<i>Résumé</i>	95

Introduction

En 2017, des millions de femmes se retrouvent sur les réseaux sociaux autour du *hashtag* #MeToo pour dénoncer les violences sexuelles et sexistes qu'elles ont pu subir à un moment de leur vie. Au total, ce sont plus 17,2 millions de tweets relatifs au mouvement #MeToo et 930 000 tweets pour sa version francophone #balancetonporc¹ qui sont publiés dans l'année qui suit leur première utilisation sur les plateformes numériques.

Cette avalanche de témoignages qui fait suite aux accusations à l'encontre du producteur américain Harvey Weinstein, accusé puis condamné pour agressions sexuelles sur de nombreuses femmes issues du milieu cinématographique et de la mode (Pavard et al., 2020), témoigne d'une prise de parole à l'échelle mondiale pour mettre en avant la question du traitement des femmes dans la société. Sans être un phénomène inédit dans l'histoire du féminisme et dans l'utilisation des médias à des fins militantes, ce mouvement aura permis d'ancrer plus profondément les réseaux sociaux comme des outils au service de la cause et favorisant ainsi sa visibilité. Ce recours aux plateformes numériques fait écho à l'avènement des technologies numériques qui ont bouleversé les habitudes des individus et font dorénavant partie de leur quotidien.

Le tournant qu'a constitué le phénomène #MeToo dans le féminisme nous rappelle également son caractère très évolutif, s'appuyant toujours sur les médias pour revendiquer ses idées. En effet, alors que les suffragettes² de la première vague s'appuyaient sur la presse depuis le XIXe siècle pour faire valoir leur droit de vote, les féministes de la seconde vague revendiquent le « droit à disposer de son corps » et soulèvent les questions de la contraception et de l'avortement par le biais de la vidéo et de magazines (Blandin, 2017 : 10-11).

Les réseaux sociaux numériques, plateformes caractéristiques du web 2.0, permettent le partage et la publication de contenus, mais aussi la possibilité d'établir des liens sociaux avec d'autres utilisateurs autour d'intérêts communs ou non (Coutant, Stenger, 2011). Ces médias en ligne

¹ Informations provenant d'un article du Monde à l'adresse en ligne : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html

² Terme désignant le collectif de femmes, initié en Grande-Bretagne puis en France, qui manifestait pour leurs droits et notamment le droit de vote (Perrot, 2014).

disposant d'un fonctionnement qui diffère d'un espace à l'autre, servent donc une multitude d'objectifs qui sont sans cesse réactualisés en fonction des besoins des internautes. Parmi ces plateformes numériques, Twitter est apparu comme un espace central dans le mouvement #MeToo et plus généralement pour le féminisme de la troisième vague, en permettant notamment l'émergence d'une communauté réunie grâce aux partages de leur expérience.

Cette plateforme de microblogging permet à ses utilisateurs, grâce à un compte administré individuellement ou collectivement, de publier des messages ou des contenus à un ensemble d'utilisateurs. Cette dernière a vu naître la formation de communautés, c'est-à-dire le groupement de plusieurs personnes autour d'intérêts communs, ici la lutte pour les droits des femmes et contre les injustices et violences menées à leur encontre.

En plus de cette formation d'une communauté et de la facilité de sociabilisation par le biais des réseaux sociaux, le féminisme en ligne s'accompagne d'un sentiment de sororité que nous pouvons caractériser comme une « attitude de solidarité féminine »³. Les internautes, en plus de partager leur expérience, prennent connaissance des récits des autres, mais déploient également en parallèle des attitudes pour se soutenir afin d'améliorer leur quotidien (Albenga, Dagorn, 2019).

Afin de comprendre l'apport du dispositif de communication Twitter pour les féministes, nous nous demandons **comment une communauté féministe se consolide progressivement à partir des formes de solidarité qui vont s'exprimer dans les différents contenus postés sur ce réseau social numérique**. Pour apporter des éléments de réponse à cette problématique, nous invoquerons dans un premier temps une série de notions qui nous permettront d'interroger les caractéristiques de cette solidarité féministe sur Twitter. Après avoir passé en revue les différents enjeux qui découlent du féminisme en ligne à l'heure actuelle, nous nous intéresserons à la plateforme Twitter et notamment son rôle dans la formation de communautés et de pratiques militantes. Enfin, nous reviendrons plus en détails sur la création d'une communauté à la fois solidaire et féministe.

³ Définition proposée par le Dictionnaire Larousse à l'adresse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sororite%C3%A9/73534>

Dans un deuxième temps, nous étudierons deux cas particuliers survenus sur la plateforme il y a quelques mois. Ceux-ci se caractérisent par la publication d'un témoignage par une usagère en lien avec une thématique féministe et qui a donné suite à une série de soutiens, exprimés sous différentes formes, par d'autres internautes. Le premier évènement concerne une intervention chirurgicale dans le cadre d'une réduction mammaire et le second porte sur le récit d'une personne témoin d'un acte de viol.

Pour notre analyse, nous présenterons les deux situations et analyserons les corpus de tweets de manière séparée à l'aide de grilles de lectures établies en amont. Par la suite, nous discuterons les résultats obtenus de manière générale en établissant ou non des liens entre les deux phénomènes afin de répondre à notre problématique.

Première partie : Les formes d'expression du féminisme à l'ère numérique

Dans cette première partie, nous allons nous intéresser aux différents enjeux qui lient le féminisme contemporain aux nouvelles pratiques militantes ou de sociabilisation sur les plateformes numériques et leur mise en place par les internautes.

Chapitre 1 : Le féminisme en ligne

1. Historique du féminisme

Dans cette étude, nous nous intéressons au féminisme en ligne qui est un phénomène relativement récent, en lien avec les évolutions technologiques ayant bouleversé les usages aussi bien dans le milieu militant que dans notre vie quotidienne. Avant de définir plus précisément ce qu'est le féminisme en ligne et ses différents enjeux, il convient d'abord de comprendre ce qu'est le terme féminisme.

Le féminisme est un mouvement militant qui a beaucoup évolué au cours des décennies voire des siècles. Claire Blandin propose de définir le féminisme de la manière suivante : « Défini, au sens large, comme une mobilisation pour l'égalité entre les femmes et les hommes et une promotion des droits des femmes, le féminisme recouvre, aux différentes époques, une multitude de formes d'engagements et de combats. » (Blandin, 2017 : 9). D'après cette définition, nous comprenons bien que le féminisme n'est pas un phénomène figé mais s'adapte à l'environnement social, politique et technologique dans lequel les différents acteurs le mettent en perspective.

Nous pouvons également déceler des différences dans les usages du concept du féminisme au fil des décennies, notamment entre le féminisme de la seconde vague et le féminisme contemporain appelé troisième vague. En effet, d'après les recherches de Dana Becker (2005) et Erik Neveu (2010), le premier se base sur de multiples mobilisations de la part des militantes pour provoquer des changements dans la société au regard des droits des femmes et l'égalité entre les sexes. La deuxième se caractériserait par des actions individuelles mettant en avant l'autonomie de la femme, c'est-à-dire une femme capable de gérer sa vie toute seule (Blandin et al., 2017 : 13). Dans cette optique, nous pourrions rapprocher cette idée avec l'exemple d'une

femme qui utilise son propre profil sur les réseaux sociaux pour parler de son expérience en ce qui concerne une idée relative au féminisme, contrairement aux femmes des années 1970 qui se réunissaient dans les rues pour manifester ensemble une volonté de changement. Il convient toutefois de souligner que le féminisme collectif n'a pas pour autant disparu.

Face à cette idée de femme autonome et libre, nous retrouvons dans de nombreux travaux sur le féminisme contemporain la notion d'*empowerment*. Il s'agit d'un emprunt à l'anglais dont Hélène Guétat-Bernard et Nathalie Lapeyre proposent une définition : « D'un point de vue féministe, le processus d'*empowerment* considère la capacité d'élaborer une conscience critique par rapport aux enjeux sociaux, dans lesquels les femmes et les hommes s'inscrivent. » (Guétat-Bernard, Lapeyre, 2017 : 6). Les auteures poursuivent en rappelant que l'*empowerment*, par cette « lecture critique », a pour objectif de donner aux individus les moyens d'obtenir du « pouvoir » aussi bien en tant que groupe qu'en tant que personne (*ibid.* : 5-6).

Par ailleurs, certains auteurs ajoutent que le féminisme, comme nous l'avons vu précédemment étant un mouvement militant pour faire valoir le droit des femmes, peut également être porté par des hommes. C'est ce qu'affirme Ludovic Gaussot, qui s'appuie sur les travaux d'Alban Jacquemart. Ainsi, celui-ci écrit « Par 'mouvements féministes', il faut dès lors entendre non pas 'mouvements de femmes' mais l'ensemble des groupes qui luttent pour les droits des femmes et/ou contre tout ou partie du 'système de genre' » (Gaussot, 2017 : 172). Il s'agit donc plus de mettre en avant toutes les personnes qui s'impliquent dans les causes féministes et non pas de pointer les caractéristiques sexuelles et de genre de ces individus, notamment lorsqu'il s'agit d'hommes.

De plus, si nous en revenons à notre étude sur la solidarité féministe sur Twitter à la lumière des travaux de Gaussot, il peut donc y avoir des hommes qui participent à cette solidarité féministe en dénonçant les mêmes choses que les femmes féministes. Dans ce cas, il y aurait plusieurs collectifs qui vont lutter pour les droits des femmes et se battre pour l'égalité. En ce qui concerne la récolte de tweets pour l'analyse, nous ne tiendrons donc pas compte du genre de la personne qui apporte une forme de solidarité du moment que les mêmes valeurs de défense sont retranscrites.

D'autres travaux s'intéressent au fait qu'il existe une inégalité d'engagement entre les femmes et les hommes. C'est ainsi que Viviane Albenga et Johanna Dagorn ont interrogé des étudiantes sur leur ressenti au sujet du féminisme. Bien que le féminisme contemporain porte une « volonté

d'interpeller les témoins de violences et harcèlement, les hommes aussi bien que les femmes » (Albenga, Dagorn, 2019 : 83), il semble que les jeunes femmes d'aujourd'hui constatent l'existence d'une absence d'engagement venant des hommes et souhaiteraient davantage de soutien et de compréhension en ce qui concerne les luttes que mènent les féministes.

Même si les pratiques et les contextes sont en constante mutation, certaines caractéristiques du féminisme se retrouvent à toutes les époques. « Les féministes ont, tout au long de leur histoire, utilisé les médias et produit des médias. On peut même dire lorsqu'on regarde l'histoire du mouvement féministe que cette histoire est aussi une succession de coups médiatiques (même si évidemment elle n'est pas que ça). » (Blandin et al., 2017 : 10-11). Les médias numériques tels que les réseaux constituent donc des outils pour la défense des valeurs du féminisme au même titre que l'étaient les médias traditionnels tels que l'affichage ou encore la télévision pour les féministes issues des vagues précédentes.

Fabien Granjon rappelle que même si un groupe peut porter un mouvement militant, tous ne vont pas animer le débat ou n'auront pas le même degré d'investissement dans la cause. Il reprend le terme de Paolo Gerbaudo en désignant « les militants les plus actifs » comme les « chorégraphes » du mouvement (Granjon, 2018 : 35). Ainsi, même si beaucoup de personnes soutiennent les causes du féminisme, cela ne signifie pas que toutes vont activement lutter pour faire valoir leurs droits et au contraire vont laisser d'autres prendre le « devant de la scène ».

Nous pouvons émettre l'hypothèse que cela est également possible dans le cadre de notre étude. En effet, certaines personnes peuvent éprouver une forme de solidarité pour quelqu'un qui s'exprime sur Twitter sans pour autant le faire savoir à cet individu par une quelconque interaction. Mais Granjon poursuit que c'est aussi grâce à ces « chorégraphes » que la cause perdure et permet ainsi à ceux qui veulent s'engager d'y contribuer (*ibid.* : 35).

2. Féminisme 2.0 : essor de nouvelles formes de lutte ?

Qu'il s'agisse du féminisme classique ou en ligne, les revendications des militantes ont la même finalité, c'est-à-dire la lutte contre les inégalités sociales de genre. La différence entre les deux se trouve dans la manière dont ces revendications se déploient dans l'espace public, toujours en lien avec le développement des technologies et le bouleversement des usages. En effet, certains auteurs comparent les mobilisations en ligne à une « campagne de communication » et affirment que le numérique offre de nouvelles possibilités pour le féminisme d'améliorer sa visibilité (Jouët et al., 2017 : 25).

Elles ajoutent que les femmes ont longtemps été mises à l'écart de « l'espace public physique » (Jouët et al., : 2017 : 37) plaçant ainsi les plateformes numériques comme une alternative afin d'exprimer leurs revendications. « Le numérique a, en ce sens, favorisé l'émancipation (*empowerment*) des féministes qui ont donné libre cours à leur imagination pour produire des discours innovants » (Jouët et al., : 2017 : 37). Cette notion d'*empowerment*, expliquée précédemment, serait accentuée par les usages des nouveaux outils numériques relatifs au féminisme.

Nous pouvons rapprocher cette idée avec notre cas d'étude puisqu'il semble que les personnes soutenues ou qui apportent leur soutien s'expriment facilement sur Twitter, ce qui n'est pas forcément le cas en situation réelle.

Andréas M. Kaplan nous rappelle que le Web 2.0 est une notion pour qualifier l'émergence des sites internet collaboratifs et les productions réalisées non pas par un seul usager mais enrichies par plusieurs individus. Dans le cas de la solidarité féministe sur Twitter, nous pouvons retrouver ce phénomène de « logique participative et collaborative » (Kaplan, 2021 : 106), caractéristique des réseaux sociaux puisqu'un tweet peut générer une multitude d'interactions de la part d'utilisateurs différents, créant ainsi tout un écosystème de pensées autour du tweet d'origine.

Dans le même ordre d'idées, Marie-Anne Paveau reprend la pensée de Judy Wacjman ou encore de Kira Hall qui affirment qu'il existe une manipulation genrée des technologies. En effet, les femmes ont le plus souvent recours au « web social dans une perspective émancipatrice, trouvant dans les espaces du web 2.0 des lieux préservés de la domination masculine » (Paveau, 2017 : 5).

Nous pouvons constater cette logique « émancipatrice » sur Twitter puisque dans notre premier cas d'étude, la personne publie un fait pour montrer qu'elle se sent bien dans son corps, chose qui sera soutenue par la suite par d'autres usagers.

Paveau évoque aussi des formes de discours que l'on peut trouver sur le web. Elle met en avant notamment le principe de « resignification » développé par Judith Butler utilisé sur Internet. Ce phénomène consiste à reprendre des contenus insultants « dans le but d'en inverser la valeur et d'en récupérer les signes en tant que symboles de fierté » (*ibid.* : 5). Les outils numériques constituent aussi l'occasion pour les personnes qui subissent des inégalités ou des violences d'adopter des techniques discursives pour se défendre, mais aussi pour défendre d'autres personnes ou les soutenir.

Fabien Granjon explique que tout comme pour le féminisme hors ligne, nous pouvons constater l'existence de « leaders » même dans les mouvements qui découlent d'une volonté collective (Granjon, 2018 : 35). Ces dirigeants sont très à l'aise avec les outils numériques et les réseaux sociaux et permettent d'assurer un « cadrage » au mouvement.

Marie-Anne Paveau reprend la définition d'activisme web proposé par Joanne Lalonde (2012) : « L'activisme Web désigne l'ensemble des actions de résistance politique, sociale ou féministe menées par les internautes dans un esprit de revendication. » (Paveau, 2017 : 3). Cette définition peut être rapprochée avec notre cas d'étude, car certaines formes de solidarité qui vont apparaître sur Twitter en réponse à un thème lié au féminisme pourraient traduire une volonté de changement et de lutte, ou encore simplement démontrer l'existence d'inégalités ou de violences.

Toujours en citant Joanne Lalonde (2012), Marie-Anne Paveau reprend sa définition de cyberféminisme comme une « 'pratique activiste, liée à l'idéologie d'ouverture propre au réseau, visant le partage de connaissances autant techniques que théoriques de même que l'accessibilité des outils de création et de diffusion pour les femmes et groupes de femmes' » (*ibid.* : 3). D'après cette définition nous comprenons bien que le féminisme à l'ère numérique a pour objectif non seulement de diffuser les valeurs propres au mouvement, mais aussi de démocratiser l'utilisation d'outils capables de porter ces mêmes valeurs. Ainsi, il apparaît que les formes de solidarité féministe sur Twitter peuvent traduire d'une assimilation en amont du fonctionnement de la plateforme qui ici se traduit en un usage précis. Les femmes ou personnes

soutenant les valeurs féministes saisissent donc les plateformes numériques pour défendre leur opinion et le font savoir aux autres usagers.

L'utilisation des technologies numériques par les femmes s'est accentuée grâce à des changements sociaux. En effet, Judy Wajcman rappelle que les femmes, et notamment les militantes de la deuxième vague, n'ont pas toujours considéré la technologie comme une alliée du féminisme et l'égalité entre les hommes et les femmes. « Pour beaucoup de féministes de la deuxième vague, la masculinité était donc inscrite au cœur même de la machine, et elles mirent en lumière le rôle clé de la technologie parmi les sources du pouvoir masculin [Wajcman, 1991]. » (Wajcman, 2013 : 431).

L'auteure ajoute qu'à l'inverse, les féministes contemporaines et cyberféministes perçoivent Internet et les plateformes en ligne comme des avantages pour la cause. « De nombreuses cyberféministes postmodernes embrassent avec enthousiasme l'Internet et la virtualité du cyberspace parce qu'ils marquent la fin de la différence sexuelle fondée sur le corps. » (*ibid.* : 432).

Judy Wajcman relève qu'il est important de resituer le rôle de la technologie. Celle-ci a en effet engendré des changements à l'échelle de la société, notamment en raison des mouvements sociaux et politiques qui se déroulaient au même moment. « Les technologies numériques ne sont donc pas en elles-mêmes patriarcales ou libératrices, mais elles sont informées par le contexte social dans lequel elles sont conçues et utilisées. » (*ibid.* : 434). Nous pourrions illustrer cette idée avec le mouvement #MeToo qui a insufflé de nouvelles pratiques en ce qui concerne le féminisme en ligne, tel que le féminisme de *hashtag* sur lequel nous reviendrons plus loin (chapitre 3).

3. Les enjeux du féminisme en ligne

Comme évoqué précédemment, les évolutions technologiques ont bouleversé la manière dont les activistes revendiquent des droits, partagent des convictions et protestent contre des pratiques notamment sociopolitiques et économiques. Afin de donner une voix à leur mouvement, les militantes féministes ne comptent plus seulement sur les espaces physiques mais se sont adaptées à l'évolution des usages des citoyens en matière de technologie de sociabilisation numérique. Le féminisme trouve à présent un écho sur les plateformes en ligne, et en particulier sur les réseaux sociaux qui constituent la « toute première source d'information » des jeunes (Jouët et al., 2017 : 47). En effet, c'est dans ces espaces numériques que nous pouvons constater un nombre croissant de personnes qui défendent la cause féministe car ces espaces facilitent la circulation des discours et donnent ainsi une ampleur à l'information qui y est diffusée.

José Van Dijck emploie quant à elle le terme de « culture de la connexion » (Dijck, 2013). Aujourd'hui, de nombreuses personnes intègrent les réseaux sociaux et notamment Twitter afin de pouvoir communiquer avec autrui ou suivre ses activités. C'est pour cela que nous assistons à une multiplication d'actions en ligne en faveur du féminisme.

Donner de la visibilité aux mouvements féministes sur le web permet également de sensibiliser et fédérer les personnes (Jouët et al., 2017 : 47). Nous pouvons faire un lien direct avec la solidarité féministe puisqu'une personne peut évoquer un sujet ou expérience sur Twitter et sa publication sera relayée par d'autres utilisateurs. En multipliant les formes d'interactions, nous retrouvons cet aspect de sensibilisation car il y a là une volonté et à la fois une possibilité de toucher le plus grand nombre de personnes avec des messages précis. Le simple fait de citer un tweet pour afficher son soutien va au-delà d'un simple relai d'information, il constitue un moyen de rassembler les personnes qui partagent les mêmes opinions.

Toutefois, il faut noter que ces nouveaux moyens d'expression entraînent parfois l'émergence de propos qui desservent la cause des féministes. En effet, en conférant à chaque utilisateur des plateformes numériques le pouvoir de revendiquer ses idées et s'exprimer très facilement, cela a permis à certains d'entre eux de faire apparaître des formes multiples de violences. L'anonymat présent sur Twitter et l'absence de représailles directes engendrent, selon Josiane

Jouët, Katharina Niemeyer, Bibia Pavard, une amplification du « cyber-sexisme » et des « trolls » envers les féministes et femmes en général (*ibid.* : 52).

Le cybersexisme peut se définir comme des « faits qui font violence (dans le but d'insulter, harceler, humilier, répandre des rumeurs, ostraciser, exercer une coercition), qui se déploient à travers le cyberspace, [...] et visent à réitérer les normes de genre ciblant distinctement garçons et filles ». (Couchot-Schiex, Richard, 2021 : 13).

Au cours de notre étude, nous avons pu constater la présence de cette violence et de ces trolls puisque, nichées entre les réponses solidaires d'utilisateurs, se trouvaient des propos interactifs insultants et parfois moqueurs adressés à la personne qui est à l'origine du tweet initial. C'est aussi face à ces propos que la solidarité féministe sur Twitter s'organise et se renforce puisque des personnes apportent leur soutien en ripostant aux injures ou moqueries apparues en aval du tweet.

Dans cette idée de contre-attaquer grâce aux outils numériques, le féminisme en ligne a également recours à la pratique du *public-shaming* qui s'illustre par une dénonciation publique, orchestrée par plusieurs personnes et au même moment, de comportement sexistes ou misogynes afin que la personne visée en subisse des conséquences (Bertrand, 2018 : 253). Dans cette étude, nous avons constaté que des personnes qui affichent leur soutien à la personne du tweet initial peuvent le faire en critiquant directement une personne qui aurait eu des propos violents. En plus de venir fortifier ce sentiment de sororité, nous pouvons retrouver là une forme d'attaque envers les personnes qui critiquent les valeurs du féminisme.

Mais la violence n'est pas seulement le fruit de personnes qui s'opposent ou se moquent du féminisme. Armelle Weil évoque l'apparition de violences parmi des groupes féministes présents sur le web. En effet, l'auteure souligne que les espaces d'expression dédiés au féminisme sont de plus en plus concernés par un phénomène d'autocensure (Weil, 2017 : 72). Le fait d'énoncer un propos qui s'éloigne de l'ordre établi collectivement exposerait donc la personne qui s'exprime à des représailles voire à une remise en question de son statut de féministe.

A partir de là, nous pouvons mettre en avant l'existence de désaccords au sein même des mouvements féministes qui donneraient lieu à des violences. Stéphanie Pahud et Marie-Anne Paveau évoquent les notions d'inclusivité et d'intersectionnalité. L'intersectionnalité dans les

discours militants se rapporte à une prise en compte de plusieurs « critères d’oppression et de minorisation comme la classe, la race ou la sexualité » (Pahud, Paveau, 2017 : 7). Anne-Charlotte Husson décrit quant à elle l’inclusivité, comme une « volonté d’inclure dans les discours et le militantisme féministe la plus grande diversité possible de femmes » (Husson, 2017 : 2). Ces notions peuvent parfois être mises en application de manière contradictoire puisque comme vu précédemment avec Armelle Weil, les mouvements féministes en ligne ont fait apparaître une forme de pression qui incitent certains usagers à se taire plutôt que de s’exprimer. Cette censure pourrait en partie être liée avec cette notion d’intersectionnalité puisque le fait d’être concerné par des discriminations de genre et de race conférerait plus de légitimité que des féministes touchées uniquement par du sexisme par exemple.

Au cours de cette étude sur la sororité féministe sur Twitter, nous allons voir que cette inclusivité s’est illustrée dans les propos de soutien puisque certaines personnes ont utilisé le pronom « iel », contraction des pronoms « il » et « elle » et censé exprimer une neutralité lorsqu’une personne ne s’identifie pas dans les genres masculin et féminin établis à l’origine. Le fait que certains usagers utilisent des pronoms inclusifs pour parler d’autrui témoignent de certaines valeurs que nous allons retrouver dans le féminisme contemporain. Nous retrouvons cette idée de « féminisme réflexif » dans lequel les personnes se questionnent sur les idées du mouvement et sur comment les mettre en lumière (Pahud, Paveau, 2017 : 6).

En outre, nous pouvons relever des contradictions au sein même du féminisme. Alors que les nouvelles formes contemporaines tentent d’inclure le plus de personnes possibles pour défendre les droits de chacun et chacune, nous sommes en parallèle témoins de discours illustrant une hiérarchie voire exclusion de droit à la parole.

Le féminisme contemporain s’accompagne aussi de nouvelles formes de discours pour mettre en avant les violences ou injustices vécues par les femmes. Anne-Charlotte Husson évoque l’apparition de « mots-sentences » c’est-à-dire des mots qui portent un jugement sur des comportements en société (Husson, 2017 : 1) comme le *mansplaining*⁴, ou encore *body-*

⁴ Terme soulignant « une certaine condescendance paternaliste et mal placée, qui serait plus souvent le fait d’un homme à l’encontre d’une femme qui pourtant en sait plus que lui, notamment sur un sujet concernant particulièrement le vécu genré de cette dernière. » (Bertrand, 2018 : 242).

shaming (critique négative de l'apparence corporelle d'une personne). Dans notre corpus de tweets qui porte sur la solidarité féministe sur Twitter, nous avons pu constater l'utilisation du mot *victim-blaming* par une internautes qui s'apparente à un mot-sentence pour signifier le fait de disqualifier le statut d'une victime et d'en inverser la culpabilité.

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons retrouver l'apparition de nouvelles expressions telles que *men are trash* qui est une phrase largement répandue chez les féministes et beaucoup de femmes qui partagent les mêmes valeurs. Cet énoncé peut se traduire par une forme de généralisation pour critiquer l'attitude d'un homme empreint de sexisme, produit de la société patriarcale en général. Nous pouvons poser la question de savoir si l'utilisation de ces expressions permettent de catégoriser des situations sexistes et montrer l'existence des inégalités de genre.

Chapitre 2 : Le rôle de la plateforme de microblogging Twitter

1. Une plateforme dédiée aux interactions

Notre étude portant sur la solidarité féministe sur les plateformes numériques et notamment Twitter, il convient donc de rappeler dans un premier temps ce que sont les réseaux sociaux. Andréas M. Kaplan propose la définition suivante : « on peut définir les médias sociaux comme ‘un groupe d’applications en ligne qui se fondent sur l’idéologie et la technologie du Web 2.0 et qui permettent la création et l’échange du contenu généré par les utilisateurs.’ » (Kaplan, 2011 : 106). « La plateforme de microblogging Twitter créée en 2006 se caractérise par la publication et le partage de messages courts (280 caractères depuis 2017) et de contenus divers (liens, images, vidéos...) »⁵.

Nous pouvons donc retrouver ici cette idée d’un rassemblement de contributions de personnes diverses qui va produire quelque chose dans et grâce à cet espace numérique. Les facilités d’accès à ces plateformes pour les utilisateurs rendent les interactions beaucoup plus fréquentes et multiples permettant ainsi de créer des fils de conversation (Burger et al., 2017 : 9). Ainsi, nous pouvons penser que c’est au fil de ces échanges, ici des messages de solidarité, qu’une forme de communauté de soutien va apparaître. En effet, les usagers sont placés dans un écosystème dans lequel plus les messages circulent, plus les personnes ont la possibilité de prendre connaissance des publications postées et participer ainsi à leur tour à ces conversations.

Cette idée de communauté d’interactions peut également être renforcée grâce au principe d’abonnement de Twitter puisque les usagers ont la possibilité de suivre des personnes qu’ils jugent intéressantes ce qui a pour conséquence de créer une « bulle de filtre » (*ibid.* : 14). Il s’agit donc d’un environnement numérique dans lequel une personne est en contact direct avec des messages ou idées qu’elle partage. Concernant la solidarité féministe sur Twitter, un utilisateur va beaucoup plus facilement avoir accès à des tweets qui traitent d’idées féministes ou de sororité s’il a décidé de suivre des comptes ou de *liker* des choses proches de cette thématique en amont. Ce phénomène de communauté part donc d’un accès inégal aux tweets qui évoquent des valeurs féministes et va susciter des réactions de la part de certains publics au

⁵ Phrase reprise dans un précédent dossier intitulé « De la documentation à la problématique » (2022)

détriment d'autres. Si les personnes qui militent ou partagent les idées du mouvement ont accès aux publications lorsqu'elles apparaissent, il apparaît logique que ces personnes créent un groupe de convergence d'opinion et par extension de soutien.

De plus, le développement d'interactions permis sur les plateformes numériques apporte d'après Pascal Moliner une nouvelle définition de ce qu'est « l'entourage proche » (Moliner, 2020 : 91). En effet, les personnes se réunissent autour de valeurs féministes et de sororité sans pour autant partager d'autres points communs ni même se connaître en dehors de la plateforme.

Le fonctionnement de la plateforme Twitter joue également un rôle dans la formation des échanges et de leur visibilité. En effet, grâce au principe des *hashtags*, encore appelés mots-dièse en français, ces derniers permettent de « référencer un contenu et de faciliter la redocumentation des tweets » (Julliard, 2016 : 145). De cette manière, il devient plus facile de retrouver des publications qui traitent de thèmes féministes et de pouvoir interagir en commentant ou en ajoutant un *like* ou un retweet. Ces mots-dièse seraient un outil permettant aux usagers d'ajouter des indices supplémentaires sur leur opinion face à quelque chose, ici leur position face à des thématiques relevant du féminisme. En réutilisant les mêmes *hashtags*, les personnes ont la possibilité de communiquer directement ou indirectement entre elles en raison du sens communément attribué aux mots-clés, ou encore d'interpeller et les inciter à prendre connaissance de leur opinion (*ibid.* : 146-148).

Néanmoins, il convient de rappeler que ce système d'indexation par le *hashtag* n'est pas systématique. En effet, lorsque nous observons la manière de publier sur Twitter à l'heure actuelle, les utilisateurs n'ont plus le réflexe d'ajouter systématiquement cette fonctionnalité notamment si le tweet ne rentre pas dans le cadre d'un événement particulier connu ou collectif. Par exemple, à l'inverse du mouvement #MeToo où les personnes évoquaient leur expérience dans le cadre précis du mouvement popularisé en 2017, une personne qui va raconter son expérience face à une situation sexiste à un moment isolé n'aura pas forcément l'envie ni l'idée d'ajouter des mots clés tels que #sexisme ou #feminisme.

Grâce aux outils d'interaction comme les mots-dièse, les commentaires ou encore les citations, nous avons vu qu'il était possible de créer des échanges entre usagers de manière très aisée. En plus de rapprocher des personnes sensibles au mouvement féministe, il convient de rappeler que cette facilité d'entrer dans l'échange sert aussi à des personnes qui vont s'opposer à ces valeurs. Dans notre étude sur la solidarité féministe nous avons pu observer des interactions qui

rappelaient les violences que nous avons évoquées dans le chapitre 1 et dans lesquelles des usagers s'adonnaient au phénomène de trolls pour se moquer ou insulter les personnes défendant les droits des femmes (*ibid.* : 148).

Les interactions sur Twitter se doivent également de s'adapter aux contraintes imposées par la plateforme comme le nombre de caractères qui se limite à 280. C'est pour cette raison que les usagers ont appris à concevoir des réponses brèves comme le souligne Virginie Julliard en se concentrant sur ce qu'ils jugent le plus important (*ibid.* : 152). Nous verrons dans le chapitre 5 que beaucoup de réponses solidaires apportées par des usagers ne dépassent pas une phrase et ne mettent en avant qu'un ou deux arguments pour apporter leur soutien (affirmer son empathie face à la situation ou insulter un coupable désigné par exemple).

Les plateformes numériques, par leur agencement, incitent donc les usagers à entrer en conversation. Cela est notamment permis par la publication de contenus qui sont visibles par tous les utilisateurs et donc très facilement commentés et relayés. En plus de commenter des publications, Dominique Cardon et Christophe Prieur rappellent que les réseaux sociaux numériques sont également le lieu d'échanges interpersonnels (Cardon, Prieur, 2016 : 229). C'est ce que nous avons pu constater dans notre étude notamment lorsqu'une personne qui apporte son soutien sur Twitter va, par la même occasion, poser une question dans ce même message. A partir de là nous avons pu voir que des personnes lui répondaient à son tour, créant ainsi tout un échange à partir d'une publication.

Les interactions sont également encouragées grâce à certains outils de la plateforme Twitter comme l'utilisation du @ suivi du nom d'utilisateur du compte pour interpeller ou s'adresser à une personne en particulier (*ibid.* : 242). Nous retrouvons à nouveau cette idée de conversation publique puisque la mention de l'utilisateur est visible par toute la plateforme. Dans le cadre du corpus de tweets que nous avons pu analyser, le recours à la mention d'utilisateur était primordial puisque pour apporter son soutien à la personne, les usagers devaient utiliser son nom d'utilisateur pour la notifier de leur réponse.

Toujours dans l'idée de conversations entre usagers, les plateformes numériques donnent également l'opportunité aux usagers de créer des interactions qui ne sont pas publiques, souvent grâce à un espace de messagerie privé. Fanny Georges évoque alors l'existence « d'utilisateurs cachés » et « d'utilisateurs hyper visibles » (Georges, 2009 : 189). A partir de là nous comprenons bien que certains utilisateurs peuvent apporter leur soutien sur Twitter de manière

publique en commentaire, en citation ou en retweetant, alors que d'autres peuvent l'exprimer via des messages privés qui ne seront visibles que par eux et la personne soutenue.

2. Un espace public numérique de débat et de contestation

Virginie Julliard propose de définir la notion de débat comme « l'interaction entre différents points de vue sur un sujet. » (Julliard, 2016 : 136). Nous retrouvons bien cette même idée de débat sur Twitter puisque de nombreux usagers vont échanger sur de multiples thèmes et utiliser les outils mis à disposition comme les retweets, les commentaires ou encore les partages pour faire circuler le plus possible ces informations et contenus (*ibid.* : 140). Il en va de même pour la solidarité féministe sur Twitter puisqu'un simple retweet peut illustrer un accord avec les propos énoncés ou encore un soutien public.

Au-delà des possibilités de conversation permises par la plateforme numérique Twitter, cet outil représente également un espace où chacun a la possibilité de mettre en avant ses convictions et idées. Certaines plateformes ont pour principal objectif de servir le militantisme comme *Macholand.fr* lancé en 2014 qui a permis à de nombreux internautes à mettre la lumière sur le combat face au sexisme (Weil, 2017 : 66). Ce site internet constituait donc un espace dans lequel toute personne souhaitant prendre part à la lutte pour l'égalité femmes-hommes pouvait s'exprimer librement et ce, même si ces personnes ne se considéraient ou ne se revendiquaient pas comme des militants engagés. Nous pouvons également retrouver cette idée sur Twitter puisque chaque usager est libre de poster du contenu qui servira dans une certaine mesure à cette lutte sociétale qu'incarne le féminisme. Nous pouvons retrouver à la fois des collectifs militants mais aussi des internautes anonymes détachés d'organisations politiques ou militantes.

Toujours dans cette idée d'espace de l'activisme numérique, il apparaît que le numérique offre de nouvelles possibilités pour défendre ses idées notamment chez les jeunes pour qui il représente un outil quotidien d'échanges sociaux et d'information. (*ibid.* : 76). Ces outils formeraient « un 'espoir' de remobilisation » selon Dominique Cardon et Fabien Granjon grâce notamment à la facilité d'accès évoquée précédemment permettant au plus grand nombre de participer au débat des idées (Cardon, Granjon, 2010). A l'inverse, d'autres auteurs comme Evgeny Morozov affirment que ces actions de mobilisation ne sont qu'une fausse croyance et que celles-ci seraient empreintes d'un certain égocentrisme et d'une passivité (Morozov, 2012).

Ces deux idées qui s'opposent sont intéressantes à étudier dans notre sujet sur la solidarité féministe sur Twitter. En effet, sur cette plateforme, nous pouvons voir se multiplier les publications et les interactions pour défendre les valeurs du féminisme et les usagers entre eux,

augmentation qui peut être due à l’outil en question. Néanmoins, si nous prenons par exemple la publication (qui sera étudiée dans le chapitre 4) de la jeune femme partageant son ressenti à la suite de sa réduction mammaire et qui sera soutenue par de nombreuses personnes par la suite, nous pouvons aussi rejoindre l’idée d’un possible égocentrisme jugé habituel sur les réseaux sociaux. En plus de défendre cette idée de se sentir bien dans son corps en tant que femme, cette publication se rapporte aussi à la situation particulière de l’usagère notamment avec les deux clichés joints au post. Il convient donc de souligner que cette participation au débat peut également être un moyen de se mettre personnellement en avant dans la lutte.

À partir des possibilités d’échanges permises par Twitter, Pascal Moliner considère la plateforme « comme un ‘espace public’ [...] c’est-à-dire comme un lieu d’expression et de confrontation des informations et des opinions. » (Moliner, 2020 : 90). Dans notre étude nous retrouvons directement cette idée dans la mesure où une publication qui reflète une idée ou un combat féministe va susciter des réactions positives comme ici du soutien, ou au contraire négatives avec des usagers qui pensent différemment ou dont l’objectif est de provoquer et rendre le débat plus hostile (les trolls par exemple).

En plus des différents arguments proposés dans le débat, cet espace en ligne est en effet public puisque toute personne ou organisation qui dispose d’un compte Twitter peut intervenir (*ibid.* : 90). Nous avons pu le constater par exemple lorsque Marlène Schiappa, femme politique anciennement Secrétaire d’État chargée de l’égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les discriminations, puis Ministre déléguée chargée de la Citoyenneté, a apporté son soutien et a proposé son aide à une jeune usagère qui racontait le viol subi par son amie. Sa publication a donc rassemblé à la fois usagers anonymes mais aussi une personnalité politique, ayant apporté de manière différente leur soutien à la personne concernée.

Comme évoqué précédemment, le féminisme et plus particulièrement le féminisme en ligne est un mouvement qui lutte pour le droit des femmes grâce aux plateformes numériques mais ces espaces servent également aux militants et usagers, comme l’évoquent plusieurs auteurs comme David Bertrand, à critiquer les comportements perçus comme « indésirables » (Bertrand, 2018 : 244). En effet, les réseaux sociaux numériques comme Twitter sont devenus des espaces publics de contestation où nous allons retrouver plusieurs personnes qui vont dénoncer l’attitude de personnes dans l’espace physique ou numérique grâce au *public-shaming*. Concernant la sororité féministe sur Twitter nous retrouvons bien cette idée de contestation collective lorsque

les usagers soutiennent une personne victime de viol ou de propos injurieux en critiquant, parfois de manière vive avec des injures, un comportement jugé comme irrecevable.

Là où le soutien aurait pu se limiter à des formes d'empathie ou d'aide pour la personne victime, nous observons de plus en plus une volonté de ne plus se taire et exprimer une colère et une incompréhension face à certaines attitudes de la part de citoyens anonymes ou personnalités publiques. Ce rassemblement de la colère est ainsi permis par le numérique car les distances physiques et différences de statut social ne sont plus un frein pour rapprocher des personnes qui défendent les mêmes valeurs et idéologie au regard du féminisme (*ibid.* : 246).

Toujours sur cette idée de contestation, les outils numériques peuvent également servir d'écho à une contestation qui s'est déroulée dans l'espace physique ou dans les médias et inversement (*ibid.* : 249). Nous pouvons illustrer cette idée avec le mouvement #MeToo qui, avant de se diffuser massivement sur les réseaux sociaux en 2017 à la suite de l'affaire Harvey Weinstein, s'était déjà manifesté avec la prise de parole dans les médias par différentes actrices ou encore des campagnes de soutien face aux victimes de violences sexuelles lancées en 2006 par Tarana Burke, elle-même à l'origine de l'expression « Me Too »⁶.

Cette facilité de se rassembler autour d'un mouvement social en ligne est également évoquée par Fabien Granjon qui met en avant la logique « participative » propre aux espaces numériques qui permettent aux citoyens de créer des espaces de débat perçus comme moins contraignants que dans les espaces de discussion plus traditionnels (Granjon, 2018 : 40). En effet, la participation à la discussion dans le cadre d'un soutien sur Twitter ne nécessite qu'une inscription sur la plateforme qui est gratuite pour chaque utilisateur. De plus, les personnes qui choisissent de s'inscrire dans les échanges ont la possibilité de se manifester en utilisant les arguments ou les outils (commentaire, citation, *like*, retweet) qu'elles ont choisis et cette « liberté » peut donc encourager la mobilisation.

Néanmoins, l'auteur souligne l'importance des aptitudes requises pour pouvoir utiliser ces plateformes. En effet, les personnes qui ne sont pas présentes sur les réseaux sociaux peuvent

⁶ Informations provenant d'un article du Monde à l'adresse en ligne : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html

aujourd'hui avoir plus de difficultés pour participer aux débats actuels (*ibid.* : 35). Il en va de même pour la solidarité féministe sur Twitter puisque les personnes qui vont interagir pour soutenir une personne ont toutes comme point commun de disposer d'une appétence et/ou des compétences sur la plateforme, et exclut donc de l'étude les personnes qui peuvent apporter leur soutien en dehors de celle-ci.

Qu'il soit en ligne ou hors-ligne, un espace public dans lequel se déroulent des discussions et débats voit également émerger une multiplicité d'arguments et d'opinions qui vont alimenter les échanges. Le fait d'être au contact régulier de propos défendant les valeurs du féminisme ou d'interagir en ligne avec les personnes à l'origine de ce type d'arguments va participer à la construction de notre opinion sur le sujet, et peut favoriser l'appartenance à un groupe de pensée (*ibid.* : 31). Ainsi, un usager qui se forge une opinion en faveur des thèmes féministes peut, grâce aux interactions ou sociabilisations en amont participer à son tour à l'échange et apporter son soutien.

Par ailleurs, un groupe peut se mobiliser collectivement pour lutter contre un phénomène social de manière « ponctuelle » ou « espacé dans le temps » (Orkibi, 2015 : 4). Concernant la lutte féministe sur Twitter, nous pouvons observer que cette démarche se place davantage dans la catégorie « espacé dans le temps » puisque les thèmes féministes sont des sujets revenant régulièrement dans la sphère publique. Cette récurrence peut être liée à l'apparition d'évènements qui vont se manifester par des tweets publiés par différents internautes et qui vont générer une multitude de réactions, et par extension un débat. Ainsi, nous pouvons penser que chaque nouveau tweet va réactualiser le débat sur le féminisme et maintenir une certaine mobilisation des usagers.

Juliette Rennes met également en avant l'idée qu'un groupe qui milite ou qui partage des valeurs communes va élaborer un « langage qui diffère du langage dominant » avec des mots et expressions qui vont traduire les idées et opinions du collectif et qui ne seront pas forcément admises en dehors de ce dernier (Rennes, 2020 : 36). Nous pouvons rapprocher cette idée au phénomène des femmes qui vont critiquer les hommes en utilisant l'expression *men are trash*. Les personnes qui utilisent cet énoncé, généralement sur les réseaux sociaux, connaissent le sens collectivement établi mais en dehors de ce cercle, cette expression reste toutefois critiquée car elle « réduirait » tous les hommes à cette description. Pour venir s'opposer directement à ce type d'expression, d'autres groupes ont également fait émerger la phrase *not all men* qui appuie

l'idée que tous les hommes ne sont pas sexistes ou mauvais. Nous pouvons retrouver ici cette idée d'une pluralité de mouvements de contestation qui vont se faire face dans les débats à l'aide d'arguments mais aussi d'un langage spécifique qui s'est diffusé dans les espaces numériques.

En se saisissant des plateformes numériques, les militants portent une critique sur la manière dont les médias traditionnels articulent et interprètent les informations et par conséquent amènent à « une réécriture de l'actualité » (Weil, 2017 : 78). Armelle Weil ajoute que cette réinterprétation des nouvelles sur ces nouveaux espaces mobilisateurs est cruciale pour les féministes puisqu'elles ont l'opportunité de passer du rôle de « consommatrices passives » à « d'actives productrices » (*ibid.* : 79). Dans cette idée, il apparaît donc qu'en réécrivant l'actualité sur les réseaux sociaux, notamment grâce aux différents témoignages rapportés régulièrement sur ces plateformes, les femmes ont une possibilité de libérer la parole mais aussi de jouer un rôle actif dans cette prise de parole dans l'espace public médiatique.

3. Lieu de formation de communautés

Ferdinand Tönnies revenait sur la notion de « communauté d'esprit » c'est-à-dire des personnes qui vont se réunir pour agir en commun en vue d'un même objectif (Tönnies, 2010 : 17). Nous pouvons donc émettre l'idée qu'une communauté en ligne peut se former à partir du moment où ses membres défendent le même but, ici les valeurs féministes et par extension l'égalité hommes-femmes. L'auteur poursuit avec la notion de « voisinage » en affirmant qu'une communauté de ce type qui est déterminée par « la vie commune » entre les membres fonctionne également dans la distance à condition de se reconnaître « dans certaines habitudes et dans les usages » (*ibid.* : 18). Nous pouvons faire le lien avec une communauté virtuelle qui défend les valeurs féministes qui se retrouve séparée physiquement mais va se retrouver de manière ponctuelle grâce aux différents tweets et interactions au sein de la plateforme et qui va partager des opinions et idées lors de ces échanges.

Les auteurs Camille Alloing et Nicolas Vanderbiest définissent la notion « d'infomédiation sociale » comme les « pratiques visant à sélectionner, mettre en forme et recommander de l'information par le biais de ce dispositif » (Alloing, Vanderbiest, 2018 : 110). Toujours en lien avec cette idée, nous comprenons que les usagers sur Twitter vont privilégier, grâce au fonctionnement de la plateforme avec le système d'abonnements ou encore les suggestions selon des précédentes actions, certains contenus au détriment d'autres. Ces contenus « likés » ou commentés seront donc repartagés dans le fil d'actualité d'autres utilisateurs qui pourront à leur tour interagir avec ces publications.

Aujourd'hui les plateformes numériques telles que Twitter incitent les usagers à tisser des liens avec des personnes qui se situent au-delà de leur cercle personnel grâce au système d'abonnements à des comptes connus ou anonymes qui se basent sur les centres d'intérêts (Cardon, Prieur, 2016 : 242-243). Lorsqu'un usager s'abonne à un compte, il est possible pour la personne en face de s'abonner en retour. A partir de là, nous pouvons d'ores et déjà penser qu'un lien se crée entre les deux utilisateurs puisque le fait de s'abonner mutuellement va mettre en avant les publications ou retweets respectifs de la personne dans les actualités de l'autre. En multipliant les abonnements qui seront ou non retournés, nous pouvons voir apparaître une communauté virtuelle d'intérêt qui, à terme, peut aussi se mobiliser ensemble pour s'exprimer sur un sujet qui les relie.

Par ailleurs, un abonnement mutuel entre deux personnes qui au départ se basait sur des valeurs ou centres d'intérêts communs peut, au fil des échanges, faire émerger une relation plus profonde et se confondre avec les liens tissés dans le cercle privé.

Toujours sur cette idée de cercle, nous avons remarqué au cours de cette étude que l'existence d'autres communautés d'intérêt peut également favoriser l'apparition d'une solidarité féministe sur Twitter (Saki : 2017). En effet, notre deuxième cas d'étude dans lequel la personne qui partage son expérience a illustré à plusieurs reprises sur son compte qu'elle avait un intérêt particulier pour la musique *Korean Pop* (K-pop) à l'aide de diverses publications ou encore dans sa description. En récoltant les tweets de réponses pour notre analyse, nous nous sommes aperçus que beaucoup de personnes qui ont exprimé leur soutien étaient-elles-aussi concernées par une appétence pour la musique K-pop.

De cette manière, nous pouvons voir émerger des communautés d'intérêt qui vont se partager mutuellement des contenus qui vont les toucher. Il en sera de même concernant notre sujet d'étude puisque qu'une personne sensible aux thématiques féministes et qui suit des internautes en ce sens verra apparaître des publications sur son fil d'actualités, et ce sont ses interactions avec les dits tweets qui viendront toucher d'autres personnes de la même communauté d'intérêt par la suite.

Les réseaux sociaux numériques jouent un rôle important dans le sentiment d'appartenir à une communauté grâce aux outils de partage et d'interaction mis à disposition, mais aussi en incarnant un espace d'expression et de conversation permettant la diffusion des idées et opinions qui seront partagées par d'autres internautes (Jouët et al., 2017 : 50). Le terme de « mobilisation en 'tache d'huile' » est utilisé pour expliquer le repartage de contenus au sein d'une multitude de groupes distincts (*ibid.* : 51). Nous pouvons faire le lien avec les publications solidaires féministes sur Twitter puisqu'un usager qui interagit avec un tweet en particulier va faire remonter l'information et les opinions rattachées à son cercle d'abonnés et notamment les personnes sensibles au féminisme. Le fait de pouvoir interpeller un autre internaute grâce à son nom de compte permet également de toucher des personnes très ciblées et de se garantir une mobilisation, même si temporaire, plus large.

Au-delà des réseaux sociaux, Eithan Orkibi évoque la notion d'« action collective », le fait de se regrouper pour collaborer en vue d'un objectif commun et qui serait caractéristique des « régimes démocratiques contemporains. » (Orkibi : 2015 : 2). Même si les plateformes

numériques sont propices à l'émergence de groupes qui vont agir collectivement de manière organisée ou non, il ne faut pas oublier que ce phénomène n'est pas apparu avec ces nouveaux espaces et se retrouve aussi dans l'espace public physique.

Les personnes vont s'engager et prendre part à cette action collective sur les réseaux sociaux en lien avec les valeurs qu'elles partagent et défendent et qui sont directement liées à l'objet de la mobilisation (*ibid.* : 3). Par ailleurs, cette communauté qui partage des valeurs peut se consolider au fil des événements, comprenons ici les publications fortement relayées sur Twitter. En effet, à l'aide de ces événements, le débat sur le féminisme est sans cesse réactualisé et les usagers seront en mesure de réaffirmer leurs convictions à plusieurs reprises.

Contrairement aux médias traditionnels, la parole sur les réseaux sociaux est repartagée entre tous les usagers et nous assistons de plus en plus à un brouillage entre les professionnels de l'information et les amateurs (Cardon, Granjon, 2013 : 98). En donnant une voix à chacun et chacune, nous pouvons voir apparaître de nouvelles possibilités de mobilisation, mais aussi une pluralité d'opinions subjectives qui peuvent permettre d'amener les participants à des situations d'échanges ou encore de réunir des personnes aux expériences communes. Cela peut donc favoriser la solidarité féministe puisque la plateforme Twitter rend possible la création d'un espace de parole et d'information libre capable de venir toucher des publics géographiquement éloignés mais disposant de valeurs communes, tout en permettant à chaque utilisateur de mettre en avant sa propre subjectivité. En effet, deux personnes qui soutiennent un usager au sein d'une thématique féministe vont pouvoir le faire mais par leur façon de penser ou de s'exprimer, ce soutien s'affichera d'une manière différente.

Par ailleurs, afin de soutenir la cause féministe, les militantes ou usagers peuvent recourir collectivement à d'autres méthodes pour se faire entendre en dépassant les discours dits plus « classiques » qui disposent d'une portée parfois limitée dans l'espace public (Orkibi, 2015 : 8). Dans le cadre de notre étude sur la solidarité féministe, nous allons voir que certaines internautes qui apportent leur soutien n'hésitent pas à le manifester par des insultes à destination des opposants ou en utilisant des mots très forts de manière à provoquer et susciter l'attention sur la plateforme. Cette utilisation simultanée de mots ou expressions plus violents permet de mettre en avant un sentiment de « ras-le-bol » collectif de la part des personnes soutenant les valeurs du féminisme.

Comme dit précédemment, il convient de rappeler que ces interactions sur les réseaux sociaux numériques tels que Twitter, peuvent également participer à la construction de l'opinion de l'utilisateur ce qui va, par extension, favoriser son appartenance à un groupe de pensée (Granjon, 2018 : 31-32). En partageant les valeurs d'un collectif, cela peut permettre à un internaute de renforcer sa confiance au sein d'une communauté et l'inciter à prendre part à la mobilisation puisqu'il sait d'avance que son opinion sera partagée par d'autres.

Les espaces numériques permettent aux utilisateurs de construire des « représentations partagées de l'injustice sociale » (Taïbi, Lezon Rivière, 2021 : 136). En effet, Twitter est devenu un espace privilégié pour les femmes et personnes féministes pour évoquer chaque année par exemple le nombre de féminicides ou encore la date à partir de laquelle les femmes exercent leur travail gratuitement, en référence aux inégalités de salaire. Nous retrouvons ici cette idée de communauté qui partage des idées féministes puisque des personnes vont, à des moments précis sur Twitter, mettre la lumière sur des aspects du combat mené à l'aide de publications ciblées. Cela va avoir pour conséquence de rassembler de plus en plus de personnes qui partagent l'opinion véhiculée au fur et à mesure que ces messages féministes seront relayés ou commentés.

Chapitre 3 : L'émergence d'une solidarité féministe en ligne

1. L'essor des communautés de soutien

Les plateformes numériques sont aujourd'hui un outil pour défendre la cause féministe et viennent se confondre avec des combats menés dans l'espace physique. A l'heure où de plus en plus de femmes n'hésitent plus à dénoncer les problèmes de société concernant leurs droits et lutter contre le sexisme et les violences, les réseaux sociaux s'emparent rapidement des mouvements pour leur donner une nouvelle dimension. Nous pouvons illustrer cette idée avec l'*hashtag* #Quittonslasalle introduit par l'enseignante-chercheuse et philosophe Camille Froidevaux-Metterie pour faire écho au départ abrupt de la cérémonie des Césars en 2020 de personnalités du cinéma à la suite de la victoire attribuée au réalisateur Roman Polanski (Sénac, 2019 : 249). Plusieurs actrices avaient donc décidé de quitter la cérémonie afin de montrer leur indignation face au sacre d'un homme accusé et condamné pour violences et abus sexuels sur mineurs.

Derrière ce geste d'indignation, nous pouvons également mettre en avant une forme de soutien puisque Adèle Haenel, la première personnalité à s'être levée et qui avait affirmé auparavant avoir elle-même été victime de violences dans sa jeunesse, a été suivie et soutenue par des dizaines d'autres personnalités qui partageaient le même sentiment d'injustice face à la non prise en compte des violences faites aux femmes dans les décisions des Césars, organisme clé du cinéma français. Le soutien s'est ainsi poursuivi sur les réseaux sociaux notamment sur Twitter et Instagram grâce au *hashtag* évoqué plus haut dans cette partie afin, encore une fois, d'exprimer une indignation et réaffirmer le soutien pour toutes les femmes victimes, tous milieux confondus⁷.

Nous voyons bien ici que les femmes osent prendre la parole collectivement et de manière autonome pour soutenir une femme ou une cause féministe et rejettent toute forme de passivité pour dénoncer les actions d'organismes puissants qui ne leur accorderaient pas cette visibilité (*ibid.* : 249). Par ailleurs, de nombreuses chercheuses affirment que les plateformes numériques sont propices au déploiement de cet « *empowerment* collectif » manifesté en physique et en

⁷ Informations provenant d'un article de Terrafemina à l'adresse en ligne : https://www.terrafemina.com/article/cesar-2020-apres-le-scandale-polanski-le-cinema-francais-plus-dechire-que-jamais_a352720/1

virtuel et contribueraient à solidifier le lien sororal et l'esprit collaboratif entre les femmes (Nuñez Puente, 2011 : 335). Nous retrouvons cette même idée chez d'autres auteurs comme Armelle Weil qui met en avant l'idée que le féminisme en ligne contribue à faire émerger cet *empowerment collectif* en donnant la possibilité aux personnes de se regrouper pour échanger sur leurs expériences respectives (Weil, 2017 : 75).

Nous pouvons penser que cette tendance au soutien de la part de personnes que nous ne connaissons pas apparaît plus facilement grâce à la multiplication de témoignages en ligne qui mettent en avant les inégalités et violences subies dans l'espace physique ou virtuel. En effet, le fait de se reconnaître dans ces expériences pourrait engendrer chez ces personnes un sentiment d'empathie et de cette manière, la prise de parole pour soutenir viendrait plus naturellement. Par ailleurs, les prises de parole en nombre sur Internet pourraient aider des personnes, qui n'auraient pas forcément l'envie ou la confiance de s'exprimer dans leur cercle physique, à utiliser leur voix pour s'intégrer à la communauté sororale et davantage alimenter l'effet de « bloc ». Dans cette même idée, il est important d'évoquer la notion de féminisme de *hashtag* (*hashtag feminism* en anglais) qui permettrait aux femmes de créer des espaces de conversation en ligne afin de faire émerger une conscience féministe ainsi qu'une solidarité. (Mendes et al., 2018 : 237). Le fait de discuter avec d'autres personnes pourrait également permettre à certaines femmes de mieux comprendre les expériences qu'elles ont vécues, possiblement comme étant un problème de société plutôt qu'une expérience singulière isolée (*ibid.* : 238).

Armelle Weil affirme cependant l'idée suivante : « La création d'une communauté fondée sur le soutien et la sororité rencontre pourtant une difficulté dans le virtuel : la distance relationnelle physique. » (Weil, 2017 : 76). D'après cette idée fondée sur le témoignage de jeunes féministes, nous pourrions donc penser que le soutien qui émerge d'un groupe en ligne se verrait limité en raison de l'absence de certaines dimensions de la communication interpersonnelle. Cela aurait pour conséquence d'empêcher la création de liens relationnels basés sur certaines émotions qui nécessitent une interaction en face à face (*ibid.* : 76).

David Bertrand revient également sur les limites de cette idée d'émancipation. En effet, celui-ci évoque les communautés formées en ligne qui se regroupent par « connivence idéologique » et qui vont interagir avec les autres groupes. Cette manière de socialiser est directement liée à l'agencement de Twitter puisque chaque utilisateur est en mesure de décider avec quelles

personnes il souhaite établir une discussion ou un lien et choisir les informations qu'il souhaite voir (Bertrand, 2018 : 233).

De cette manière, les usagers auront tendance à discuter avec des gens qui partagent les mêmes opinions ou, comme nous l'avons vu, soutenir des personnes qui ont le même avis au sujet d'une thématique féministe. Par exemple, une personne qui poste des photographies pour revendiquer le droit à se sentir bien dans son corps sera soutenue par des personnes qui défendent également cette position. Ainsi, le fait de pouvoir sélectionner les personnes et idées avec lesquelles nous allons interagir peut venir limiter notre capacité à argumenter objectivement dans l'espace public puisque notre façon de penser est basée sur un rejet des idées qui ne correspondent pas à celles établies dans la communauté de pensée. En outre, nous pouvons penser que le soutien qu'une personne peut apporter ne serait pas universel mais dirigé davantage vers des personnes qui pensent comme nous et dont on a auparavant exprimé un engouement pour le contenu posté, au détriment des autres usagers de la plateforme.

Cette frontière entre le féminisme en ligne où l'on s'exprime quotidiennement sur la cause des femmes, et le féminisme réel davantage militant est d'autant plus fine si le sentiment d'appartenir à une communauté fondée sur l'idéologie féministe pousse les femmes à se sentir concernées non seulement sur le web mais aussi dans leur environnement physique respectif. Cette idée est soulevée par Armelle Weil qui utilise notamment l'expression « d'interface connectées » pour expliquer ce basculement d'un espace à l'autre (Weil, 2017 : 80).

Des chercheurs comme Viviane Albenga et Johanna Dagorn ont mis en évidence le sentiment d'une perte de confiance envers les institutions notamment au moment de porter plainte. Elles évoquent cette crainte d'une « double peine » c'est-à-dire l'évènement violent qui s'est produit auquel s'ajoute le fait de ne pas être reconnue en tant que victime dans la société (Albenga, Dagorn, 2019 : 79). Face à ce sentiment d'insécurité, les auteures évoquent l'amplification du phénomène de solidarité entre étudiantes qui subissent des violences. Cette inquiétude partagée se traduit par un soutien sur des groupes en ligne mais aussi dans l'espace physique. A partir de cette idée, nous pouvons émettre l'hypothèse que sur Twitter cet effet de solidarité s'est également accru puisque, comme nous le verrons plus tard dans notre étude, lorsqu'une femme poste un contenu et subit par la suite des propos violents ou sexistes, d'autres femmes ou personnes défendant les valeurs du féminisme viendront à sa rescousse pour la soutenir. De plus, notre deuxième cas d'étude qui relate le récit d'une victime de viol peut faire écho aux

témoignages d'étudiantes vus plus haut dans ce paragraphe. En effet, voyant que les institutions n'ont pas, selon l'internaute, permis d'aider son amie victime, celle-ci s'est rendue sur Twitter afin de faire part de son ressenti et possiblement trouver une autre forme d'aide.

D'une manière générale nous remarquons que le phénomène #MeToo qui consistait à partager son expérience, même si douloureuse, au monde entier afin de soulever un problème de société, à amener les femmes à s'assumer sur Internet mais aussi dans la vraie vie et dénoncer de plus en plus le sexisme et les violences subies (*ibid.* : 77). Nous pouvons faire le lien direct entre cette libéralisation de la parole avec les tweets que nous étudions puisque les publications et les manifestations de soutien traduisent directement cette idée de défendre le statut de la femme qui lutte pour ses droits et pour l'égalité.

De plus, Twitter permet de mettre en avant les injustices soulevées par le mouvement du féminisme et va constituer un endroit dans lequel les utilisateurs pourront partager leur expérience mais aussi véhiculer l'apport d'autres personnes. Ces partages vont par la suite faire écho à d'autres personnes qui vont à leur tour prendre part au débat mais aussi l'enrichir (Granjon, 2018 : 36). Fabien Granjon utilise notamment le terme de « soutiens » et de « prenants-part » pour qualifier ces personnes. Nous pouvons également rapprocher ces termes à l'idée de communauté de solidarité féministe étudiée dans ce travail puisque les usagers vont se rassembler autour d'une même cause (ici celle de la défense d'une personne au sujet d'un thème féministe) et c'est la multiplication des apports, même sous formes différentes, qui pourrait contribuer à faire apparaître un intérêt collectif à s'unir pour changer la société.

Nous avons évoqué dans notre première partie sur le féminisme en ligne l'idée d'un féminisme contemporain qui se veut plus inclusif (Husson, 2017 : 2) qui peut également être rapproché au phénomène de communauté de soutien sur Twitter. En effet, si nous venons à penser à inclure de plus en plus de femmes voire de personnes dans le féminisme, cela pourrait participer à renforcer un sentiment de solidarité entre les utilisateurs de la plateforme puisqu'ils vont pouvoir se rassembler pour faire « bloc », défendre des valeurs. A partir de là, nous pouvons nous interroger sur le fait que cette défense de nouvelles valeurs dans le féminisme, telle que l'inclusivité, qui va concerner de plus en plus de personnes différentes peut permettre de donner à la lutte féministe un nouveau tournant.

En ce qui concerne les interactions sur Twitter, les usagers ne se répondent pas forcément mutuellement mais se sentent légitimes d'exprimer leur opinion en réponse au tweet initial

même si la pensée a déjà été dite plusieurs fois dans d'autres commentaires ou citations. C'est ainsi que nous pouvons penser à la formation d'une communauté qui se mobilise et qui, grâce à la répétition d'une opinion, va contribuer à la viralité du tweet et par extension étendre la portée de la cause défendue. Plus nous répétons une chose plus celle-ci se matérialise donc plus les personnes défendent un usager ou une idée liée au féminisme, plus cet argument prend de l'ampleur dans l'espace public (Saki : 2017).

Par ailleurs, la plateforme numérique incite également, par son fonctionnement (un clic ou un défilement vers le bas), à prendre connaissance des personnes qui ont déjà interagi avec la publication. Ce regroupement de toutes les interactions peut permettre à l'utilisateur de visualiser tous les soutiens apportés et créer un effet de groupe uni au fil de la lecture des différents tweets. C'est également en voyant toutes les personnes qui se sont exprimées qui peut encourager un usager à apporter à son tour un soutien puisqu'il sait que son action sera admise par toutes ces personnes.

Mohammed Saki soulève également le terme « d'espace d'apparence », idée avec laquelle nous pouvons faire le lien avec toutes les personnes qui commentent en partageant leur expérience personnelle liée à un thème féministe (Saki, 2017 : 168). Dans notre étude, chaque récit permet de faire du tweet initial et des interactions tout un « mur » de témoignages et possiblement lier ces personnes entre elles de manière indirecte. Nous retrouvons encore une fois cette notion de partage d'expérience. Toujours selon la pensée de l'auteur, nous pouvons également ajouter le fait que Twitter permet aux individus de se rassembler malgré les distances physiques et qu'une communauté d'action peut émerger grâce aux contributions de chacun et chacune (*ibid.* : 176). Cette communauté d'action sera ici basée sur la solidarité qui découle d'interactions autour de thèmes féministes.

2. Le rôle des émotions dans la solidarité féministe

Les émotions ont une grande importance dans la formation de mouvements sociaux et vont en partie influencer la manière dont ces derniers se mobilisent (Taibi, Lezon Rivière, 2021 : 129). En effet, la multiplication de témoignages individuels de soutien sur Twitter basés sur des émotions comme la colère et l'indignation face aux critiques d'hommes (comme nous le verrons dans notre corpus d'étude), peut contribuer à faire émerger ultérieurement un sentiment collectif d'injustice. Ce dernier prendrait la forme de publications utilisant des pronoms comme « on » ou « nous » pour parler des femmes qui ne supportent plus les remarques/actes sexistes ou violents qui leur sont adressés en ligne ou physiquement (*ibid.* : 133). Ainsi le partage d'émotions des usagers peut permettre de solidifier une communauté qui se soutient et va par la suite traduire ces expériences en ressentis groupés qui seront validés sur la plateforme grâce aux retweets, *likes* et commentaires.

Fabien Granjon ajoute : « Les TNIC semblent donc favoriser la constitution de communautés pré-politiques à travers le partage d'émotions, d'intérêts et de valeurs. » (Granjon, 2017 : 9). Nous pouvons encore une fois retenir l'idée que Twitter permet à chacun et chacune de partager facilement son ressenti dans l'espace public, qui dans notre étude se traduit sous la forme d'un soutien, et que cette manière de pensée fera écho à celle d'autres utilisateurs.

Toujours selon l'auteur, la plateforme de microblogging pourrait permettre aux usagers de publier « des traces des événements majeurs, de publiciser les 'ressentis de la lutte' » (*ibid.* : 9). Dans cette idée, le fait que chaque personne puisse exprimer ses émotions au regard d'une action survenue en ligne (la critique face à des photographies à la suite d'une opération de chirurgie plastique) ou hors ligne (victime d'un viol) permettrait d'une part de porter à la connaissance des usagers des instants récurrents de sexisme ou de violence vécus par les femmes, mais aussi de dresser un aperçu des émotions que ressentent les internautes face à ces événements. Ces partages constitueraient alors une opportunité « d'activer » la mobilisation, virtuelle ou dans le réel, de personnes supplémentaires qui se reconnaissent dans ces ressentis précis et qui souhaitent prendre part à la défense des valeurs féministes (*ibid.* : 9).

Afin de pouvoir toucher les personnes sur les réseaux sociaux numériques et par extension les rassembler autour d'une même cause, la construction de « récits émotionnels » est cruciale et la mise en récit de son propre vécu, accompagné du pronom « je » permettrait de conserver l'authenticité du témoignage (Granjon, 2018 : 35). Toutefois, l'auteur ajoute que l'intégration d'une certaine « dramaturgie » voire d'une « victimisation », censée susciter plus de réactions de la part des internautes face à une situation injuste, serait parfois poussée à l'extrême.

Nous pouvons alors nous demander si certains témoignages sur Twitter qui reprennent les codes énoncés par Fabien Granjon (l'expression à la première personne, l'ajout de beaucoup d'émotions), mais aussi des mots parfois très violents ne contribueraient pas à desservir la cause car ces « récits émotionnels » seraient tellement extrêmes que leur impact serait positif sur certains usagers et négatifs pour d'autres. La solidarité serait donc renforcée ici entre les usagers de Twitter qui partagent ce point de vue qualifié comme « excessif » mais pourrait empêcher d'autres personnes, qui n'adhèrent pas à ce récit en particulier et aux émotions qui y sont rattachées, d'apporter leur soutien à leur tour. Cela pourrait donc créer une limite dans l'extension de cette communauté de soutien en raison de points de vue très clivants et par extension disqualifier certains thèmes féministes en raison de la subjectivité qui en découle.

Deuxième partie : L'expression d'une communauté féministe et solidaire au travers de publications sur Twitter

Notre étude cherche à s'interroger sur comment une communauté féministe se consolide progressivement à partir des formes de solidarité qui s'expriment dans les différents contenus postés sur Twitter. Pour cela, nous allons focaliser notre travail sur le réseau social Twitter et mener une observation ainsi qu'une analyse de deux types de publications. Cet ensemble formera un écosystème d'interactions que nous appellerons « évènement ». Premièrement, le tweet d'une personne qui s'exprime sur la plateforme de microblogging et qui met en avant de manière personnelle un sujet qui fait partie des thématiques que nous pouvons retrouver dans le féminisme. Deuxièmement, les interactions qui s'apparentent à une forme de soutien et qui viennent répondre à la publication initiale. Ces interactions ne sont pas le fruit de personnes féministes militantes avérées mais font davantage écho à un soutien dans une situation où des thèmes très présents dans le féminisme sont apparents. En plus de ces évènements, nous étudierons les messages postés par les deux personnes soutenues qui sont apparus plus tard sur la plateforme.

Chapitre 4 : Constitution du corpus et méthodologie d'analyse

Afin de sélectionner les deux cas d'étude ainsi que les tweets utiles pour notre analyse, nous nous sommes basés sur la période située entre novembre 2021 et mars 2022. Afin de pouvoir mener notre analyse, il a fallu déterminer des critères de sélection de manière à pouvoir cadrer notre travail mais également de disposer de suffisamment de matière. Tout d'abord, il est important de sélectionner une publication qui traite d'un thème qui se retrouve dans le mouvement féministe afin de pouvoir par la suite déceler des interactions qui font écho aux valeurs défendues par ce dernier comme la lutte pour le droit des femmes. Il fallait également que le tweet initial bénéficie d'un certain nombre d'interactions et donc d'une assez grande visibilité afin de pouvoir analyser dans quelle mesure une solidarité féministe se manifeste. Nous avons choisi deux évènements qui ne concernent pas les mêmes thèmes féministes afin de voir de quelle manière un soutien peut se manifester dans une situation différente.

Rechercher des tweets sur un thème précis n'est pas toujours aisé puisque selon nos abonnements ou nos centres d'intérêts, la plateforme Twitter nous propose certains contenus au

détriment d'autres. Le premier cas d'étude a été trouvé grâce au principe d'abonnements à des comptes d'utilisateurs qui soutiennent la cause féministe, et à la plateforme Twitter qui a mis ce contenu en avant dans le fil d'actualité en raison d'interactions précédentes avec des publications similaires. Le deuxième cas d'étude a été sélectionné à la suite d'une recherche par mot clé dans la partie « Explorer » de Twitter. Pour le trouver nous avons déterminé à l'avance le mot clé « viol » qui constitue un thème de discussions et de débat très récurrent dans le mouvement féministe. D'autres mots clés avaient été retenus comme « féminisme », « sexisme », « harcèlement » ou encore « les femmes » mais n'ont pas donné de résultats concluants car les tweets observés ne comprenaient pas le partage d'une expérience spécifique et personnelle.

Afin de pouvoir mener une analyse et une interprétation de ce corpus de tweets, nous allons notamment nous appuyer sur la méthode de l'analyse de contenu comme expliqué par Laurence Bardin dans son ouvrage du même nom publié en 1977.

1. Présentation des cas d'étude

1.1. Le cas d'@alligatueuse et sa réduction mammaire

Le 19 novembre 2021, l'utilisatrice de Twitter @alligatueuse, qui a créé son compte en août 2021 publie un tweet pour partager son expérience au sujet d'une réduction mammaire subie récemment. Cette publication comporte deux photographies pour illustrer le résultat de l'opération ainsi que d'une courte phrase « je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie ». En août 2022, le tweet a été retweeté 741 fois, cité 2183 fois et aimé 11 200 fois.



Figure 1 : Tweet initial, évènement 1

1.2. Le cas de @nahojaeh et son expérience en tant que témoin d'un viol

Le 30 janvier 2022, l'utilisatrice @nahojaeh publie une série de tweets reliés entre eux également appelé « *thread* », un mot anglais pour signifier fil de discussion à la manière d'un monologue sur la plateforme. Cette série de publications, qui se présente au nombre de 33, concerne son témoignage dans l'accompagnement de son amie qui a subi un viol à la suite d'une rencontre sur une application mobile nommée « *Fruitz* ».

Au cours de ce *thread*, @nahojaeh explique ce qui est arrivé, les démarches entreprises avec son amie à la suite du viol mais aussi les difficultés rencontrées en ce sens. Elle présente également son ressenti sur la situation des femmes victimes de viol. Elle affirme également que le but de sa publication est de trouver de l'aide supplémentaire mais également en apporter aux personnes qui en auraient besoin. Au niveau des interactions, le premier tweet de ce *thread* a été retweeté 7010 fois, cité 131 fois et aimé 5188 fois. Les publications suivantes du fil de discussion ont des résultats qui varient selon les posts, mais pour les chiffres les plus importants nous pouvons évoquer plusieurs centaines de retweets ou de *likes* et pour celles qui ont bénéficié de moins d'interactions, nous pouvons en relever un peu plus d'une dizaine. Cet écart s'explique notamment par le fait que généralement les personnes retweetent ou interagissent avec le

premier contenu du fil et vont simplement lire et prendre connaissance des suivants. La suite du *thread* se situe dans l'annexe 12.



Figure 2 : Tweet initial, évènement 2

2. Le recueil des données

Pour chacun des évènements nous avons récolté une quarantaine d'interactions (41 pour le premier et 43 pour le second) qui se composent de commentaires (17 pour le premier évènement et 18 pour le second) sous le tweet initial, et de citations (24 et 25). Citer un tweet signifie retweeter ce dernier tout en y ajoutant son propre message par-dessus.

Afin de récolter toutes les données liées à ces deux évènements, nous avons procédé à des captures d'écran de chaque tweet ce qui a permis de garder une trace du texte, des émojis (images insérées dans des textes en ligne et représentant des actions ou des émotions), des médias ou encore du nombre de *likes* ou de retweets. Nous avons également répertorié toutes les URL (Uniform Resource Locator) dans un tableur spécifique pour chaque évènement (deux tableurs séparés ont donc été créés).

Afin de pouvoir analyser un ensemble des données contenues dans les tweets d'interaction, nous avons décidé de créer une série de catégories définies à priori et regroupées dans un nouvel onglet du tableur contenant déjà les URL des publications initiales. Ces catégories nous permettront de déceler de quelles manières une forme de soutien peut ou non se manifester sur le réseau social Twitter. Ces groupements nous permettront de déceler des grilles de lectures réalisées sur la base d'axes d'opposition. Les catégories sont les suivantes :

Types d'interaction : Il s'agit ici de différencier le commentaire de la citation qui correspondent tous deux à une démarche différente sur la plateforme.

Soutien par rapport à la personne ou l'action/cause : Dans ce groupe, nous verrons si l'utilisateur qui apporte son soutien le fait pour défendre la personne qui s'est exprimée à l'origine, physiquement ou moralement, ou pour soutenir le thème féministe derrière le contenu et qui dépasse l'émetteur du tweet.

Soutien pacifiste ou révolté : Dans cette catégorie, nous essayons de différencier les utilisateurs qui apportent leur soutien en se concentrant sur l'aide, l'empathie pour la personne qui s'est exprimée, et les internautes qui vont défendre le propos énoncé en émettant une critique contre une entité tierce (un autre usager ou une institution par exemple) ou une situation.

Soutien basé sur l'affect ou sur un fait : Cette partie nous permettra de différencier les personnes qui vont se manifester sur la base de leurs émotions ou leur ressenti, et celles qui vont prendre la parole pour apporter un soutien sur la base de faits objectifs.

Présence d'une expérience personnelle : Il s'agit dans ce groupe de mettre en avant les usagers qui apportent leur soutien en partageant à leur tour une expérience issue de leur propre vécu.

Soutien direct ou indirect : Notre étude porte principalement sur les soutiens directs c'est-à-dire les réponses qui viennent directement se greffer au tweet initial. Toutefois, nous avons également tenu à récolter quelques exemples de tweets de soutien qui constituent des réponses à d'autres usagers (souvent critiques) qui se sont manifestés sans apporter de soutien.

Soutien texte court ou long : Nous avons basé cette catégorie sur la limite de caractères autorisés par publication, soit 280 caractères. Nous différencions ici les tweets de soutien qui contiennent moins de 140 caractères soit la moitié et ceux qui dépassent ce nombre.

Soutien avec émoji ou sans émoji : Il s'agira de voir si la personne qui apporte son soutien privilégie uniquement le texte ou ajoute des émojis qui peuvent ou non apporter des éléments de réflexion supplémentaires.

Présence de médias : Nous verrons ici si la personne a incorporé à son tweet un média comme une image ou une vidéo, ou a décidé de ne prendre la parole que par du texte.

Réponse de la personne initiale : Enfin, cette catégorie nous permettra de voir si la personne soutenue du tweet initial a répondu à son tour à l'utilisateur qui s'est exprimé avec un soutien.

A ces catégories d'opposition, nous allons également mener une analyse de contenu et de discours à l'aide d'une autre grille qui se base sur différentes thématiques afin de voir quels arguments sont mis en avant pour apporter un soutien à la personne. Les thématiques définies sont les suivantes :

Juridique : Ce thème nous servira à mettre en lumière les arguments qui relèvent de la loi.

Santé physique/mentale : Nous parlerons ici des soutiens qui mettent en avant le fait qu'une personne dispose d'un droit à se sentir bien dans son corps ou dans son esprit.

Compliment : Ce groupe nous permettra de distinguer les personnes qui ont choisi de soutenir la personne en exprimant une remarque positive par rapport à l'action ou la personne.

Sentiment : Les tweets inclus dans cette thématique concerneront les personnes qui ont exprimé leur contentement pour la personne ou l'action, ou au contraire leur mécontentement quant à la situation.

Critique envers les institutions : Il s'agira ici de regrouper les tweets qui affichent une critique, au-delà de la publication, contre les institutions que certaines personnes blâment en ce qui concerne la situation des femmes dans la société.

Critique envers les hommes : Ce groupement servira aussi à distinguer les tweets qui apportent un soutien en critiquant les hommes sur leur attitude soit pour une action précise, soit pour un comportement plus général.

Question : Nous relèverons ici les publications dans lesquelles se trouvent une question qui peut s'adresser soit à la personne soutenue soit au reste des usagers de la plateforme.

Valeurs idéologiques : Cette catégorie nous servira à mettre en avant les différents arguments qui peuvent se retrouver dans les combats féministes.

Proposition d'aide : Enfin, la thématique suivante servira à extraire les formes de soutien qui traduisent une volonté d'aider physiquement ou virtuellement la personne soutenue.

Nous verrons que certains tweets de soutien seront placés dans plusieurs de ces thématiques en raison des multiples arguments qui sont énoncés dans une même publication. Après avoir placé chaque interaction dans les catégories d'opposition et thématiques adéquates, nous pourrons affiner l'analyse en additionnant le nombre d'interactions par catégorie et thématiques afin de voir à quelles fréquences les différentes dynamiques sont invoquées.

Nous mènerons en parallèle de l'analyse de contenu, réalisée grâce à une étude de la grille de catégories d'opposition et de la grille de thématiques, une analyse du discours. Cela nous permettra de voir de quelle(s) manière(s) un soutien peut se manifester par la façon dont une personne s'exprime sur une plateforme en ligne telle que Twitter, et quels arguments elle décide de mettre en avant.

Chapitre 5 : Analyse et interprétation

1. Analyse des deux cas d'étude

En août 2022, les deux usagères à l'origine de nos cas d'étude disposent des nombres d'abonnés suivants : 5774 pour @alligatueuse (événement 1) et 1006 pour @nahojaeh (événement 2). Au niveau des contenus postés, la première met régulièrement en avant dans ses tweets l'importance des valeurs féministes, et a même positionné le terme sororité dans sa biographie sur son profil. @alligatueuse publie ou retweete régulièrement des contenus au sujet de son quotidien ou de ses divers centres d'intérêt. Concernant @nahojaeh, cette dernière poste ou repartage souvent des contenus autour de l'univers de la K-pop ou relatifs à des personnalités connues.

Afin de mener notre analyse des corpus de tweets, nous avons répertorié les résultats dans deux grilles d'analyse différentes (une pour les types d'interactions et une pour les différentes catégories d'arguments) (voir annexes 1, 2, 7 et 8). Nous avons également rassemblé les résultats de ces grilles dans des tableaux récapitulatifs (voir annexes 3, 4, 9 et 10) et relevé la fréquence d'apparition des arguments à l'aide de graphiques en diagrammes circulaires (voir annexes 5, 6, 11 et 12).

1.1. *Le cas d'@alligatueuse et sa réduction mammaire*

Nous avons réuni les résultats des interactions (41) quant aux grilles de lectures sur les catégories de tweets et les thématiques abordées dans deux tableaux afin d'avoir un aperçu (non exhaustif comparé à l'ensemble des interactions survenues en lien avec le tweet de base) de la fréquence d'apparition des différents éléments.

Nous pouvons constater deux grandes formes de soutien dans cet événement. La première forme est un soutien qui concerne l'usagère et son action, exprimé de manière positive. La deuxième forme d'appui va concerner une défense face à des critiques de plusieurs usagers, possiblement masculins, qui sont apparus à la suite de la publication du tweet pour se moquer ou insulter l'acte chirurgical et critiquer sa décision. Comme exemple de tweets insultants nous pouvons l'illustrer avec ces deux captures d'écran.



Figure 3 : Citation critique, évènement 1



Figure 4 : Citation critique, évènement 1

Nous retrouvons dans les figures 3 et 4 des posts pouvant relever du troll, terme signifiant un « message posté sur Internet, souvent par provocation, afin de susciter une polémique ou simplement de perturber une discussion ; personne à l'origine de ce message. »⁸. Ces publications mettent en avant notamment un égoïsme des femmes et font référence à une certaine image du patriarcat dans lequel la femme n'est pas entièrement libre dans ses actions qui doivent être approuvées par le conjoint. La majorité des soutiens exprimés dans les commentaires fait référence à la première forme d'appui décrit dans le paragraphe précédent contrairement aux citations qui elles font davantage écho aux critiques émises par certains utilisateurs de Twitter.

Au niveau des catégories d'opposition, sur les 17 commentaires étudiés il y a sensiblement autant de soutien pour la cause (effectuer une réduction mammaire) que pour la personne (la jeune femme qui a effectué cette opération). Concernant les 24 citations de tweets, nous retrouvons beaucoup plus de défense quant à l'action (18) que pour la personne (7). Nous

⁸ Définition proposée par le Dictionnaire Larousse à l'adresse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/troll/79895>

pouvons également soulever une plus grande tendance à soutenir de manière pacifiste dans les commentaires que dans les citations.

Par ailleurs, sur l'ensemble des interactions toutes natures confondues (41), nous remarquons que le soutien basé sur l'affect est presque omniprésent contre seulement 4 basés sur un fait objectif. Les interactions (commentaires et citations) qui vont se baser sur un fait invoquent l'argument de santé pour la personne et les douleurs que peuvent causer une poitrine lourde. La fréquence d'apparition d'une expérience personnelle est plus importante dans les commentaires que dans les citations.

Les commentaires ont été constitués de textes courts (12 courts contre 5 longs) ce qui contraste avec les citations où le nombre de tweets avec moins et plus de 140 caractères est sensiblement égal (11 courts et 13 longs).

Concernant la présence d'émojis, nous pouvons constater que les utilisateurs en ont utilisé davantage dans les commentaires que dans les citations (8 commentaires et 3 citations). Nous observons également que l'ajout de médias n'est pas privilégié dans les différents soutiens exprimés. Les seuls cas retenus ont été l'utilisation d'un *mème* (anglicisme pour définir un « concept (texte, image, vidéo) massivement repris, décliné et détourné sur Internet de manière souvent parodique, qui se répand très vite, créant ainsi le buzz »⁹) dans les commentaires et d'une série de captures d'écran dans une citation pour défendre @alligatueuse face aux critiques concernant son acte.

Enfin, nous avons remarqué que @alligatueuse avait davantage répondu aux commentaires (12) qu'aux citations (5). Il est possible que les commentaires soient plus propices aux réponses de sa part car un certain nombre de personnes l'ont complimenté directement, contrairement aux citations qui elles allaient au-delà de sa situation personnelle et soutenaient l'action menée.

Au niveau de l'analyse des thématiques c'est-à-dire les arguments énoncés dans les différents soutiens, nous pouvons remarquer que sur les 17 commentaires observés, beaucoup ont apporté un appui en exprimant un sentiment (37% sur l'ensemble des arguments répertoriés) comme la

⁹ Définition proposée par le Dictionnaire Larousse à l'adresse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m%C3%A8me/10910896>

joie ou encore la peur qui sont les deux émotions qui ressortent le plus dans les interactions basées sur cette thématique. La joie qui s'est exprimée est à destination de la jeune femme, ici du contentement qu'elle soit fière de son expérience et la peur concerne les personnes qui souhaitent avoir recours à la même opération.



Figure 5 : Commentaire de soutien, évènement 1



Figure 6 : Commentaire de soutien, évènement 1

Au niveau des citations, l'expression de sentiments directs à l'encontre de @alligatueuse se fait plus rare (8% des arguments) et c'est ici l'action réalisée et la cause défendue qui priment. Nous pouvons observer la présence de compliments dans les deux types d'interaction (21% et 18%) et ces derniers sont souvent liés à l'expression d'un soutien pacifiste plutôt qu'un appui révolté. L'argument de santé physique ou morale est régulièrement évoqué notamment pour défendre la nécessité de son geste pour son bien-être.

Les commentaires font aussi l'objet d'une série de questions de la part d'usagers qui souhaiteraient réaliser la même action, notamment sur la clinique où l'opération a été réalisée. Ces questions ont été répondues soient par @alligatueuse elle-même, soit par d'autres internautes qui sont intervenues pour proposer d'autres alternatives de lieux. Nous pouvons également retrouver la présence de valeurs idéologiques (12% des arguments) dans les citations c'est-à-dire une réaffirmation d'idéaux adoptés par le féminisme comme la liberté de choisir pour son corps ou l'indépendance des femmes dans la manière de mener leur vie.

Enfin, nous observons assez peu de critiques envers les hommes dans les commentaires (13% des arguments), en lien avec l'esprit majoritairement pacifiste de ce type d'interaction. En effet, ces personnes ont choisi de soutenir et congratuler @alligatueuse et son action. Au contraire, nous retrouvons une large récurrence du blâme des hommes dans les citations (16 citations sur 24 et 42% des arguments) qui fait écho aux tweets de soutien révoltés analysés précédemment.

Lorsqu'une critique des hommes est invoquée, nous pouvons également retrouver un langage cru voire insultant pour les interpellés ou les décrire comme dans les exemples ci-dessous.



Figure 7 : Citation de soutien, évènement 1



Figure 8 : Citation de soutien, évènement 1

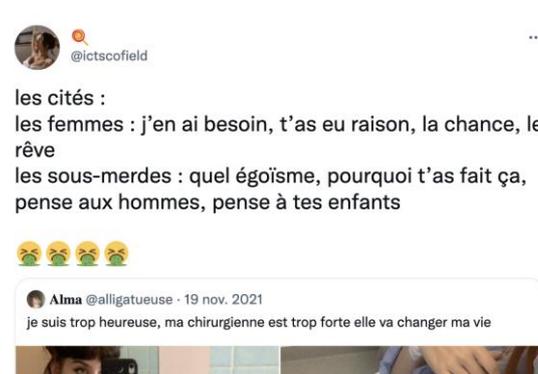


Figure 9 : Citation de soutien, évènement 1

Certains soutiens qui incluent une critique des hommes utilisent également un vocabulaire qui démontrent une volonté de les dénigrer (« ta petite fierté masculine ») (figure 10) face à l'incompréhension ou le désintérêt de certains, ressentis par les soutiens, quant aux préoccupations des femmes et les problèmes dont elles peuvent avoir à faire face.



Figure 10 : Commentaire de soutien, évènement 1

Certaines critiques d'hommes font également mention de rappeler que tous n'ont pas des propos ou comportements similaires à ceux évoqués dans les figures 3 et 4. Dans cette idée, nous avons pu observer que certains hommes semblaient faire partie des soutiens apportés.

Dans les citations nous retrouvons également des arguments mettant en avant certaines valeurs idéologiques notamment le droit de décider pour son corps, qui se retrouve beaucoup dans les discours féministes. Nous retrouvons aussi l'emploi de mots forts comme « miso » faisant référence au terme misogynie pour à nouveau qualifier certains hommes qui utilisent la plateforme (figure 12).



Figure 11 : Citation de soutien, évènement 1



Figure 12 : Citation de soutien, évènement 1

Nous voyons donc la présence d'une majorité de tweets pacifistes dans les commentaires dont certains qui ont fait l'objet d'une réponse de @alligatueuse, possiblement afin de mettre en avant les aspects positifs pour elle plutôt que les publications révoltées qui s'adressent à l'ensemble des usagers de Twitter.

Analyse des tweets publiés en aval de l'évènement

Après la publication du tweet de @alligatueuse et l'apparition de multiples soutiens pour son geste et pour la défendre, la jeune femme s'est exprimée à l'aide de plusieurs publications. Tout d'abord, elle a mis en cause l'attitude des hommes, rejoignant le point de vue de nombreuses personnes qui se sont exprimées dans les soutiens. Nous pouvons voir ici qu'elle a elle-même pris la décision de citer son propre tweet, afin peut-être de réactualiser son tweet initial mais aussi d'ajouter son opinion sur l'évènement dans sa globalité. Elle a également émis une autre critique envers les hommes à l'aide d'un tweet séparé.



Figure 13 : Citation de l'usagère, évènement 1

Après cet évènement, l'utilisatrice a mis en avant son sentiment de bien-être à la suite de l'opération et insiste sur les nouvelles opportunités qui s'offrent à elle quant à son mode de vie (figures 14 et 15).



Figure 14 : Tweet de l'usagère, évènement 1



Figure 15 : Tweet de l'usagère, évènement 1

Nous pouvons retrouver ici un écho aux thèmes féministes notamment le fait qu'en décidant pour son corps et en prenant des décisions qu'elle juge bénéfiques pour son bien-être, @alligatueuse estime qu'elle va devenir « une femme forte ».

Concernant la réception de la solidarité, l'usagère a clairement exprimé sa gratitude pour les interventions qu'elle a reçues concernant l'évènement. Ce tweet a également fait l'objet de soutiens supplémentaires en commentaires.



Figure 16 : Tweet de l'usagère, évènement 1

Les tweets suivants pourraient également être perçus comme un soutien dans l'hypothèse où certaines personnes ont peut-être apporté leur soutien en messages privés. Nous pouvons voir qu'elle a également ajouté un émoji cœur ou l'ajout de majuscules pour renforcer l'expression de ses sentiments face à la situation (figures 16, 17 et 18).



Figure 17 : Tweet de l'usagère, évènement 1



Figure 18 : Tweet de l'usagère, évènement 1

@alligatueuse s'est aussi exprimée sur le harcèlement, ici les critiques, qu'elle a subies et parle au nom d'une cause qui se déroule au-delà de notre cas d'étude, qui est celle de la condition des personnes harcelées.



Figure 19 : Tweet de l'usagère, évènement 1

En plus des tweets publiés, l'internaute a également retweeté plusieurs publications de défense notamment face aux critiques émises. Toujours sur les reposts, @alligatueuse a partagé des tweets s'exprimant au sujet du viol, thème très discuté dans le féminisme.

1.2. Le cas de @nahojaeh et son expérience en tant que témoin d'un viol

Comme pour l'évènement 1, nous avons recensé les résultats des interactions (43) dans deux grilles d'analyse, une pour les catégories d'opposition et une pour les thématiques. Nous allons commencer par analyser les données recueillies grâce aux catégories.

Premièrement, nous pouvons observer que sur les 18 commentaires retenus, la grande majorité d'entre eux mettent en avant un soutien pour la personne (17), souvent pour la victime mais également pour l'internaute @nahojaeh qui relate les faits et a soutenu son amie dans cette épreuve. A l'inverse, nous retenons une plus grande tendance à soutenir la cause, c'est-à-dire la sanction du viol commis et la prise en charge des victimes, dans les tweets cités (19 pour l'action contre 6 pour la personne).



En réponse à @nahojaeh

Courage à ton amie et à toutes les femmes qui se retrouve dans cette situation... Merci à toi d'avoir était là pour elle

3:40 PM · 30 janv. 2022 · Twitter for Android



C'est un calvaire d'être une femme dans cette société e ce système juridique français



naho★ @nahojaeh · 30 janv.

je demande jamais ça mais RT svp, ma copine s'est faites violé il y a plusieurs jours par un mec qu'elle a rencontré sur l'application de rencontre « Fruitz » (application impossible à contacter j'ai essayé)

[Afficher cette discussion](#)

6:48 PM · 31 janv. 2022 · Twitter for iPhone

Figure 20 : Commentaire de soutien, évènement 2

Figure 21 : Citation de soutien, évènement 2

Les commentaires se partagent de manière égale entre les soutiens pacifistes et révoltés contrairement aux citations qui elles sont davantage constituées de soutiens révoltés. En effet, sur les 25 citations retenues, 17 ont été classées en ce sens et sur les 8 autres qui se tournent plus vers un soutien pacifiste, 3 d'entre elles n'avancent pas d'argument en soit mais servent simplement de repartage d'information. Ces 3 tweets sont considérés comme des citations car ils contiennent l'acronyme TW qui signifie en anglais « *Trigger Warning* » et désigne un avertissement à l'intention du public afin qu'il soit informé que du contenu possiblement sensible ou pouvant faire écho à une expérience douloureuse est présent dans le post¹⁰. De cette

¹⁰ Traduit de l'anglais et d'après une définition du Cambridge Dictionary à l'adresse en ligne : <https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/trigger-warning>

manière, les internautes peuvent apporter leur soutien à @nahojaeh et son amie en repartageant le *thread* tout en préservant la sensibilité de certains usagers de la plateforme. À ce *trigger warning*, une personne a ajouté le *hashtag* #fruitz, de manière à catégoriser le tweet avec tous ceux qui peuvent être rattachés à ce mot dièse c'est-à-dire ceux qui évoquent la plateforme de rencontres (figure 22). Cette même utilisatrice a intégré le nom du compte du créateur de la plateforme afin de l'avertir de la situation et possiblement le faire réagir. Il y a donc ici un double soutien : servir de relai d'information comme demandé par @nahojaeh, mais également prévenir le public grâce au *hashtag* afin de prendre connaissance du possible danger de la plateforme et prévenir le dirigeant de cette application pour venir en aide à la victime.



Figure 22 : Citation de soutien, évènement 2

Une autre personne a également ajouté à son soutien la mention du compte de la police nationale afin de possiblement susciter une réaction de leur part et de fournir à @nahojaeh une aide supplémentaire.

Qu'il s'agisse des commentaires ou des citations, nous observons une nette propension à apporter un soutien qui sera basé sur l'affect plutôt qu'un fait (36 sur 43). En effet, les internautes n'ont pas hésité à faire part de leur ressenti personnel et seulement quelques personnes ont fourni à @nahojaeh un soutien factuel avec notamment une capture d'écran de la page contacts de l'application ou encore une incitation à prendre contact avec un avocat pour obtenir l'avis d'un professionnel dans le domaine de la justice (figure 23).



Figure 23 : Commentaire de soutien, évènement 2

Nous pouvons également évoquer la présence d'un soutien basé sur des faits venant d'une personnalité politique en la personne de Marlène Schiappa qui propose son aide dans les démarches mais rappelle également la loi concernant un acte de viol (figure 24). Nous noterons que deux personnes qui ont apporté leur soutien ont tenu à prévenir @nahojaeh de l'intervention de Marlène Schiappa afin que l'usagère prenne connaissance de l'aide proposée. Une de ces personnes a inclus dans sa citation les *hashtags* #viol et #thread afin de donner la possibilité aux personnes qui chercheraient ces mots-clés de retrouver le récit et d'en prendre connaissance à leur tour (figure 25).



Figure 24 : Commentaire de soutien, évènement 2



Figure 25 : Citation de soutien, évènement 2

Nous pouvons également noter une très forte absence de partage d'expérience personnelle comparé à l'évènement 1 (2 sur les 43 soutiens). De manière générale, les soutiens alternent entre textes courts et textes longs. Nous n'avons quasiment pas observé la présence d'émojis dans les citations, à l'inverse des commentaires dont l'emoji le plus récurrent était un cœur.

Concernant la réponse de @nahojaeh aux différents soutiens, celle-ci a répondu à plus de la moitié des commentaires en les remerciant pour leur soutien mais n'a pas donné de feedback aux citations.

Concernant les thématiques c'est-à-dire les arguments avancés dans les interactions, nous pouvons observer une très large présence de sentiments dans les commentaires (39% des arguments) et citations (28% des arguments) dans lesquels les internautes font part de leur colère et de leur tristesse pour l'acte commis ou pour la situation de la victime. Nous retrouverons assez peu d'arguments issus du domaine juridique (6 interactions sur les 43 recensées).

Presque la moitié des citations et des commentaires se divisent entre une critique des institutions (11% des commentaires, 25% des citations) faisant écho à l'inaction des forces de police évoquée par @nahojaeh dans son récit, de la difficulté d'aboutir à une sanction pour un viol, mais aussi une critique des hommes (11% des commentaires, 29% des citations). Ces deux types d'arguments combinés représentent donc 15 citations sur 25 et 8 commentaires sur 18. Les critiques des hommes s'adressent soit à la personne accusée du viol soit envers des internautes masculins qui se sont moqués du témoignage de @nahojaeh. Une autre internaute a également émis une critique en généralisant son propos par le post suivant : « Les hommes c'est tous des chiens ». Cette phrase pourrait faire écho à l'expression évoquée précédemment *men are trash*.

Concernant les critiques envers les institutions, nous pouvons en relever une en particulier qui, en plus de les remettre en cause, critique ouvertement le ministre de l'Intérieur actuel, Gérard Darmanin, accusé de viol et de harcèlement (figure 26). Il y a donc là une condamnation des institutions mais aussi une critique des hommes puisque l'un d'entre eux est cité explicitement. Nous pouvons également faire le lien avec la technique du *public-shaming* expliquée dans la partie 1 puisqu'il s'agit là d'une manière de souligner une nouvelle fois les accusations qui pèsent sur le ministre.



Figure 26 : Citation de soutien, évènement 2

Dans cet évènement, nous pouvons aussi relever une tendance à utiliser des émojis ou smileys de manière ironique de façon à accentuer des sentiments d'injustice ou de colère (figures 26 et 27).

Toujours dans les commentaires nous constatons l'importante présence de compliments (18% des arguments relevés) adressés à l'usagère dans lesquels les interlocuteurs saluent le soutien, aussi bien émotionnel que dans les démarches, apporté par @nahojaeh à son amie. Nous pouvons lier ce résultat, ainsi que l'absence de compliments dans les citations sauf un, au fait qu'il y a plus de soutiens adressés envers la personne dans les commentaires que dans les citations.

Concernant les tweets révoltés et contenant des critiques, nous pouvons, comme pour l'évènement 1, retrouver un vocabulaire très violent voire des injures (figures 27, 28 et 29). Nous retrouvons également à quelques reprises une demande des internautes d'accéder à l'identité du violeur présumé ou encore une volonté de faire justice eux-mêmes (figure 29).



Figure 27 : Citation de soutien, évènement 2



Figure 28 : Citation de soutien, évènement 2



Figure 29 : Citation de soutien, évènement 2

Sur l'ensemble des interactions, nous avons relevé 3 propositions d'aide uniquement dans les commentaires. Enfin, nous observons une assez faible présence de valeurs idéologiques (3% des arguments en commentaires, 11% dans les citations) mais nous pouvons tout de même citer des arguments comme le non-blâme d'une victime de viol peu importe les circonstances qui fait écho, encore une fois, aux revendications féministes.

Comme dans le premier cas d'étude, nous retrouvons davantage une tendance à apporter un soutien pacifiste dans les commentaires et plutôt révolté dans les citations.

Analyse des tweets publiés en aval de l'évènement

A la suite de sa publication et des différents retours, @nahojaeh s'est exprimée au sujet des critiques/moqueries émises à l'encontre de son *thread* à l'aide d'une série de tweets, en ajoutant parfois une capture d'écran pour appuyer son propos. L'usagère met en avant les moqueries quant à sa position féministe, son profil et ses centres d'intérêts (K-pop), qui sont survenues

malgré le partage d'une histoire douloureuse. Elle souligne aussi le caractère raciste des moqueries qui se basent sur des clichés adressés aux personnes d'origine asiatique (l'utilisation du mot « riz » par un internaute comme en témoigne la capture d'écran) (figures 30, 31 et 32).



Figure 30 : Tweet de l'usagère, évènement 2



Figure 31 : Commentaire de l'usagère, évènement 2



Figure 32 : Tweet de l'usagère, évènement 2

Avec le tweet contenu dans la figure 32, @nahojaeh confirme qu'elle a pris connaissance des soutiens apportés notamment par des personnes qui font partie de la même communauté d'intérêt qu'elle, ici les fans de K-pop. La jeune femme a également répondu au tweet de Marlène Schiappa dans lequel cette dernière proposait son aide dans les démarches.

A la suite de certains retours, @nahojaeh a étoffé son *thread* afin de répondre aux internautes qui débattaient sur la manière dont elle et son amie ont géré la situation. Elle s'est également

adressée à beaucoup d'internautes qui mettaient en cause la véracité de ses propos et a réaffirmé son ressenti au sujet du manque de soutien face aux victimes d'agressions en général.

L'usagère ne s'est pas exprimée explicitement concernant les soutiens apportés à l'aide d'une nouvelle publication mais a inclus un remerciement à toutes les personnes à qui elle a répondu. Elle a également affirmé que son amie victime prendra connaissance des soutiens apportés (figures 33 et 34). Comme pour l'évènement 1, @nahojaeh a utilisé des émojis cœur pour renforcer son sentiment de gratitude face aux soutiens apportés.



Figure 33 : Commentaire de l'usagère, évènement 2



Figure 34 : Commentaire de l'usagère, évènement 2

2. Discussion des résultats

Nous allons à présent discuter des résultats obtenus afin d'établir des éléments de réponses à notre problématique qui pour rappel est de voir comment une communauté féministe se consolide progressivement grâce aux formes de solidarité qui vont s'exprimer dans les divers contenus postés sur Twitter.

Premièrement, l'apparition récurrente de soutiens sous la forme de compliments et de sentiments comme la joie ou la tristesse peuvent nous faire penser qu'une forme d'empathie, même envers de parfaits inconnus, existe sur les réseaux sociaux permettant ainsi de tisser des liens entre internautes.

Le partage d'expérience est assez fréquent dans l'évènement 1 car il est possible que le fait de voir une internaute s'exprimer à ce sujet peut aider d'autres personnes à s'exprimer à leur tour. Nous pouvons ici établir un lien avec le phénomène de libéralisation de la parole qui s'est largement développé sur les plateformes en ligne ces dernières années à l'image du mouvement #MeToo. Des personnes s'expriment et cela en aide d'autres à prendre part au mouvement. De cette manière, une communauté de partage d'expérience se dessine sur les réseaux sociaux, facilitée donc par le virtuel car il n'est pas nécessaire de connaître des personnes dans la vie réelle pour trouver des individus qui connaissent des situations ou ressentis similaires aux nôtres. Toujours sur cette idée de partage d'expérience, il semble pertinent d'évoquer l'importance aussi de l'anonymat qui permet de s'exprimer plus facilement même pour partager des choses qui semblent personnelles et qui nous positionnerait dans une situation d'inconfort face à des gens que nous côtoyons en face à face régulièrement. Toutefois, l'absence de partage d'expérience dans l'évènement 2 peut aussi signifier qu'il existe des sujets plus « facilement » discutés que d'autres même en ligne, en sachant que le viol est un sujet très sensible surtout pour des personnes qui ont été touchées.

Les commentaires ont davantage été constitués de textes courts ce qui contraste avec les citations où le nombre de tweets avec moins et plus de 140 caractères est sensiblement égal. Le fait d'exprimer plus souvent un soutien court qui passe par un sentiment ou un compliment dans les commentaires pourrait être lié à une tendance à s'exprimer de manière plus concise en commentaires et ne pas argumenter sur des sujets plus détaillés relatifs à la cause comme des critiques d'hommes ou réaffirmer certaines valeurs comme dans les citations. En effet, nous

pourrions faire le lien avec une possible particularité des commentaires qui montrent des soutiens plus personnels contrairement aux citations qui elles montrent davantage des discours qui s'adressent à l'ensemble des usagers de Twitter. Toujours sur cette idée d'espace plus personnel voire intime, la présence d'émojis plus récurrente en commentaires que dans les citations peut être liée aux soutiens pacifistes plus présents et donc possiblement une volonté d'instaurer un sentiment de proximité grâce à ces émojis. Ici, la présence de cœurs dans les soutiens peut permettre d'accentuer le soutien positif et personnel. Les émojis pourraient aussi montrer qu'il s'agit de personnes avec lesquelles les usagères ont déjà interagi et donc qu'une relation a déjà été nouée contrairement aux soutiens en citation qui eux se font plus sur un ton sérieux voire révolté, avec des personnes que ne connaissent pas les jeunes femmes.

La présence de nombreuses réponses de la part des usagères soutenues dans les commentaires fait également écho à cette idée d'espace plus personnel. L'absence de propositions d'aide en citation contrairement aux commentaires pourrait encore une fois faire référence à cette forme de proximité que nous allons ressentir dans les commentaires. La plateforme Twitter joue également un rôle dans cette différence de perception entre les commentaires et les citations. En effet, une citation a beaucoup plus de chances d'être affichée dans les fils d'actualité d'abonnés contrairement aux commentaires qui eux sont plus souvent visibles qu'après avoir cliqué sur un tweet en particulier. De cette manière, le fait de proposer son aide à quelqu'un de spécifique ou le complimenter paraît plus pertinent en commentaire puisque la personne recevra une notification de ce soutien. A l'inverse, faire preuve de solidarité en exprimant son opinion sur une situation bénéficiera d'une plus grande visibilité en citation puisqu'un plus large public sera touché.

Dans les citations nous retrouvons également des arguments mettant en avant certaines valeurs idéologiques notamment le droit de décider pour son corps, qui se retrouve beaucoup dans les discours féministes. Nous retrouvons aussi l'emploi de mots forts comme « miso » faisant référence au terme misogynie ou « violeurs » pour décrire ceux qui se moquent d'un viol, dans le but de qualifier l'attitude de certains hommes qui s'expriment sur la plateforme.

De plus, la présence répétitive d'arguments basés sur des valeurs idéologiques liés aux idées féministes et mots très forts pour notamment décrire le comportement de certains hommes peuvent rappeler cette idée de « ras-le-bol » et volonté de changement. En effet, comme évoqué précédemment dans la partie 1 de ce travail, ce sentiment de trop plein existerait en raison d'une

réurrence de certains individus dans l'espace physique ou utilisateurs de la plateforme à avoir des propos et/ou actions qualifiés de misogynes ou sexistes envers les femmes. Ces arguments et expressions pourraient donc s'apparenter à une manière de mettre en lumière ces comportements. Nous pouvons faire le lien avec la notion de *call out culture*, en français « culture de la délation ou de l'humiliation », comme évoquée notamment par Réjane Sénac pour désigner une prise de parole afin de dénoncer l'existence d'actions ou propos inappropriés, tout en mettant l'accent sur les auteurs de ces actes (Sénac, 2019 : 242). Nous constatons une volonté grandissante de la part des internautes femmes à énoncer leurs propos quitte à gêner d'autres utilisateurs de la plateforme comme ce fut le cas lors du mouvement #MeToo ou encore de l'affaire Polanski. De cette manière, la prise de parole régulière de ces usagers pour dénoncer les situations injustes ou inadmissibles peut permettre de consolider une communauté qui ne se laisse plus faire et, à défaut parfois de pouvoir lutter dans l'espace physique, lutter sur les plateformes numériques.

En ce qui concerne les insultes qui sont très présentes dans les interactions, nous pouvons reprendre le propos de Laurence Rosier qui affirme que l'insulte est un moyen de traduire un certain courage et ainsi renforcer les arguments énoncés (Rosier, 2012 : 4). Ici, l'insulte permet de retenir l'attention et d'accentuer l'indignation face aux actes commis. Il est possible de faire à nouveau le lien avec cette communauté qui ne se tait plus. Nous avons pu voir qu'en parallèle d'une solidarité sororale et basée sur des valeurs féministes, les interactions face aux expériences de nos deux cas d'étude comportaient également une part non négligeable de réactions négatives empruntées de trolls, de haine et de moquerie. Il convient de rappeler que la montée du féminisme en ligne, notamment sur les réseaux sociaux, s'est également accompagnée d'une montée de discours qui viennent s'attaquer à ce féminisme (Mendes et al, 2018 : 242). Il est donc possible que les réponses violentes formulées par les femmes et personnes qui soutiennent le récit sont une forme de « contre-attaque » face à cette montée du sexisme et de la violence en ligne.

Les retweets et *likes* observés pour chaque interaction (commentaires et citations) démontrent eux aussi un soutien puisque les personnes qui en sont à l'origine derrière leur écran adhèrent à l'idée développée. Ces usagers forment donc potentiellement d'autres soutiens silencieux qui se greffent à la communauté qui s'exprime. Au fil des soutiens silencieux (*like* ou retweet) il est possible que ces internautes, une fois confortés dans leur opinion grâce aux publications régulières, se sentent un jour en confiance pour verbaliser leur opinion qui soit était similaire

dès le départ, ou bien s'est construite au fil des actions sur la plateforme. De cette manière, ces usagers vont pouvoir s'exprimer sur le féminisme à travers leurs propres posts ou du moins soutenir ces idées à l'aide d'une réponse écrite à une publication d'un tiers.

La présence d'expressions comme *men are trash* ou *victim-blaming* dans notre corpus d'étude nous rappelle l'idée avancée par Juliette Rennes au sujet des expressions développées dans le cercle féministe (Rennes, 2020 : 36) ou encore des « mots-sentences » évoqués par Anne-Charlotte Husson (Husson, 2017 : 1). Celles-ci permettent donc de rassembler les personnes autour d'un même vocabulaire et ainsi dessiner une communauté qui se comprend, partage les mêmes idées et qui pourrait être critiquée par les cercles extérieurs. En effet, des personnes qui condamnent certaines attitudes de féministes jugées trop excessives ont également inventé leur propre vocabulaire en les qualifiant de « féminazies » pour les dénigrer par exemple.

Le fait de retrouver à plusieurs reprises des soutiens combinés à des questions dans notre premier cas d'étude peut aussi montrer qu'en plus du soutien, un sentiment d'entraide se développe entre les femmes qui se répondent pour se donner conseils ou astuces.

Il convient également d'aborder l'importance des communautés d'intérêt qui peuvent favoriser cette solidarité (Saki : 2017). En effet, nous avons pu observer au fil de l'analyse de la situation de @nahojaeh que cette dernière manifestait un intérêt pour l'univers de la K-pop, en témoignage de multiples interactions avec des comptes ayant cette même passion sur son profil Twitter. Au niveau des réponses apportées à son tweet, nous avons donc pu observer qu'une partie des soutiens apportés à son témoignage comprenaient des personnes issues de cet univers musical et culturel. En plus des thématiques féministes qui peuvent rapprocher certains usagers entre eux et les pousser à se soutenir, il est important de souligner que les communautés en ligne, établies grâce à d'autres thèmes ou centres d'intérêts, sont également susceptibles d'apporter un soutien.

Nous pouvons également émettre l'hypothèse qu'une communauté de soutien mobilisable est favorisée lorsqu'une personne le demande explicitement. A titre d'exemple, nous pouvons citer le fait que dans notre premier cas d'étude aucune demande de soutien explicite n'a été effectuée par @alligatueuse contrairement à notre seconde situation où la personne a demandé le plus de retweets possibles. En a résulté un écart significatif avec 741 retweets pour la première publication contre 6997 pour la deuxième. Toutefois, cette idée peut être contestée si nous

regardons le nombre de citations apportées à chaque tweet qui se chiffre à 2183 tweets pour l'évènement 1 contre seulement 131 pour l'évènement 2.

La multiplication des soutiens qui prennent la forme d'une critique des hommes au sujet de leurs propos et actions, ou encore un mépris des institutions, démontre une tendance de la part des femmes à établir une généralisation de ces comportements tout en dressant parfois un constat de fatalité pour susciter la réaction face à ce rapport de force qui survient dans la société. En effet, les usagères qui s'expriment en ce sens affirment qu'elles sont habituées aux phénomènes qui se seraient déjà produits à d'autres moments (critique sur le corps des femmes, absence d'aide de la part de la justice etc.). Le fait d'affirmer collectivement ces mêmes idées pourrait renforcer ce sentiment de solidarité sur la plateforme mais aussi faire apparaître cette opinion comme véridique auprès des internautes. Dans le même ordre d'idées, le fait de réaffirmer des propos déjà tenus auparavant soit pour le même tweet, soit pour une publication précédente peut aussi être un moyen conscient ou inconscient d'influencer davantage l'opinion d'internautes qui liront ces messages à penser comme toutes les personnes qui soutiennent et adhérer aux différents arguments énoncés (Amossy, 2008 : 1-2).

Les critiques des institutions font écho à cette perte de confiance des femmes dans la capacité de la société à les protéger face aux violences (Albenga, Dagorn, 2019). Elles font un constat grâce aux témoignages partagés sur la plateforme. En ayant le sentiment collectif d'être « abandonnées » par ces institutions, il est donc possible que grâce à la multiplication de soutiens basés sur ces arguments, une communauté solidaire émerge afin de pallier le manque de soutien extérieur et renforce ce sentiment de sororité qui lie ces femmes. Par ailleurs, l'ajout d'émojis de manière ironique comme un clown lorsqu'une usagère évoque le manque de soutien par les institutions serait aussi une manière d'accentuer le sentiment qu'ont les femmes de ne pas suffisamment être prises au sérieux ni considérées par la société (figure 26).

La présence d'une majorité de tweets basés sur l'affect et non un fait nécessite toutefois de rappeler que la subjectivité semble primer sur l'objectivité dans notre corpus d'analyse. En effet, les usagers basent leur opinion sur leur ressenti et vont apporter un soutien qui découle de ces émotions et non des faits. Il y a donc un danger plus important de s'écarter de la réalité en raison d'une argumentation basée sur le prisme de la subjectivité.

En outre, l'ajout de *trigger warnings* dans certains tweets témoigne aussi d'un soutien apporté à la personne. En effet, l'utilisateur repartage la publication initiale mais en même temps celui-ci

tient à préserver les personnes qui pourraient être affectées par certains sujets sensibles comme le viol. L'ajout de l'acronyme « TW » avec le thème évoqué permet donc de prévenir les personnes qui ne souhaitent pas lire cette publication de passer leur chemin. Nous pouvons faire le lien avec une certaine recherche d'inclusivité dans la communauté (Pahud, Paveau, 2017 : 7) puisque les usagers décident de faire diffuser la publication par soutien mais gardent à l'esprit que chaque personne possède sa propre expérience et sensibilité et va donc placer un avertissement comme le ferait un média avant la diffusion d'un film.

Quand une internaute prend la décision d'ajouter des *hashtags* comme #viol et #thread, nous pouvons également penser qu'une communauté de soutien existe puisque la personne cherche à utiliser tous les outils de Twitter mis à sa disposition pour relayer l'information au maximum et prévenir le plus d'usagers possibles. Ce geste, ainsi que l'ajout de *trigger warnings*, nous rappellent également l'existence d'une dualité émotionnelle dans le féminisme de *hashtag*. En effet, malgré le fait de vouloir défendre la cause des femmes, prendre part aux débats et témoignages sur des sujets sensibles comme le viol peut être réconfortant car d'autres personnes partagent des ressentis similaires et peuvent se soutenir entre elles, mais cela peut aussi peser émotionnellement en raison d'un traumatisme passé (Mendes et al., 2018 : 238).

Le fait que d'autres usagers aient rappelé en citation que le viol dans l'évènement 2 s'est déroulé dans la ville de Nîmes peut aussi témoigner une volonté de prévenir d'autres personnes résidant dans cette ville et qui seraient susceptibles de rencontrer le coupable via la plateforme de rencontres *Fruitz*.

D'autre part, nous avons pu observer dans notre second évènement le souhait de certains internautes de ne pas rester les bras croisés face au viol en demandant l'identité du coupable ou en affirmant vouloir porter atteinte à son intégrité physique. Nous pouvons retrouver ici cette idée d'un collectif qui, au-delà de se soutenir en ligne, peut amener le combat dans l'espace physique par le biais de la violence ou en portant atteinte à sa réputation.

Par ailleurs, nous avons pu relever dans les posts cette pensée collective du danger pour les femmes ou encore des difficultés qu'elles peuvent rencontrer au regard de leur identité, statut de femme. Les usagers de Twitter qui apportent leur soutien savent que ce ne sont pas forcément des cas isolés, en raison de la multiplication des témoignages, et que des situations similaires sont apparues ou peuvent se produire. Il est donc possible qu'auparavant ces individus aient été témoins de publications similaires de témoignages sur des expériences de femmes sur la

plateforme. De cette manière, plus nous voyons apparaître de témoignages, plus les personnes vont appuyer l'argument d'une récurrence, et se soutenir de plus en plus.

Nous avons pu voir que la majorité des quelques médias intégrés dans les soutiens consistaient en des captures d'écran pour mettre en lumière l'attitude déplacée voire sexiste de certains hommes. Le fait d'utiliser des captures d'écran peut constituer un moyen pour les personnes de prouver l'existence de comportements irrecevables et ainsi justifier leurs propos d'une autre manière que par leur ressenti. Ce genre d'habitudes, très courantes sur les plateformes numériques, pourrait également servir à constituer une sorte de « carnet de preuves », disponible à tout moment pour que la communauté puisse rappeler l'existence et la récurrence de ces situations, injustices. Toutefois, dans notre étude nous avons vu que cette technique était assez minoritaire en ce qui concerne le soutien envers une autre personne. Il est possible que dans ce cas précis, le ressenti écrit prime sur les preuves qui peuvent être apportées et que quelques rappels visuels suffisent pour que l'ensemble des personnes susceptibles de soutenir utilisent leur voix pour prendre part au débat à l'aide de leur opinion.

De plus, nous avons constaté que dans les deux cas d'étude, les deux jeunes femmes ont tenu à répondre à un certain nombre de soutiens apportés. En plus de montrer que ces actes ont pu toucher ou aider ces deux personnes, le fait de répondre à son interlocuteur peut permettre de solidifier cette impression d'appartenir à une communauté. En effet, les personnes vont faire partie d'un collectif qui à la fois se soutient mais aussi se répond, permettant ainsi de réactualiser le sentiment de solidarité. De plus, le fait d'avoir été soutenue peut inciter les usagères à avoir une démarche similaire envers d'autres personnes à l'avenir. Jessica Ringrose, Kaitlynn Mendes et Jessalynn Keller soulignaient d'ailleurs, grâce à plusieurs témoignages issus de leurs recherches, l'importance, du nombre de soutiens grâce aux *likes*, retweets et messages privés reçus après un témoignage qui permettent aux personnes de se sentir entendues (Mendes et al., 2018 : 238).

Conclusion

Cette étude nous a permis de voir de quelle manière peut émerger une communauté féministe en ligne basée sur le soutien. Les réseaux sociaux se présentent aujourd'hui comme des lieux d'échanges et de partages d'expériences dans lesquels les femmes peuvent trouver un écho à leur propre vécu et prendre connaissance de phénomènes qui se reproduisent régulièrement dans la société ou en ligne. C'est ainsi que Twitter matérialise des espaces de contestation et de débat dans lesquels les usagers ont la possibilité de dénoncer les actions qui leur paraissent irrecevables.

Une communauté semble se développer grâce aux nombreux échanges qui animent chaque témoignage mais c'est aussi la répétition de ces situations d'échanges et la multiplication des réponses sur la plateforme qui permet de renforcer ce lien. Nous avons vu qu'en plus de partager des valeurs communes, cette collectivité se manifeste en lien avec un sentiment partagé d'inaction ou désintérêt de la part des hommes ou des institutions, poussant ainsi les femmes à se soutenir mutuellement.

A partir de ces témoignages, une communauté de soutien se voit portée par l'empathie et les émotions suscitées par les différents messages et qui peuvent venir toucher directement la personne défendue. Nous avons également vu qu'une communauté de soutien peut émerger grâce au fonctionnement de la plateforme où chaque commentaire, citation, *like* ou retweet témoigne d'un soutien exprimé de manière différente, et viendra ainsi différencier les soutiens silencieux du mouvement de ceux formulés verbalement. C'est également cet espace en ligne qui va permettre de toucher un large public rapidement et rapprocher des personnes qui ont des valeurs, intérêts communs grâce au principe d'abonnements, facilitant ainsi l'accès à des contenus qui vont toucher l'internaute.

Le soutien comme pilier d'une communauté semble d'autant plus important dans un contexte où les actes de violence en ligne et hors ligne se multiplient. La solidarité observée passe également par un certain vocabulaire composé d'expressions propres à un collectif partageant des valeurs mais aussi une tendance à recourir à la violence verbale qui traduit un sentiment d'indignation face aux injustices subies. Par ailleurs, certaines formes d'expression ou arguments subjectifs partagés par le groupe peuvent parfois être perçus comme trop extrémistes et ainsi limiter l'apport de soutiens et donc la possibilité d'étendre cette communauté.

Toutefois, nous avons observé que cette communauté de soutien affiche une volonté de s'étendre en essayant d'être la plus inclusive possible, à la fois dans la manière de s'exprimer dans les publications comme avec des pronoms (iel) par exemple, mais aussi dans la façon de partager les informations et témoignages sur la plateforme. Au-delà des soutiens exprimés en réponse à un témoignage, ce sont également les échanges comme les questionnements ou des propositions d'aide qui peuvent renforcer ce sentiment d'appartenance à une communauté féministe.

Afin d'aller plus loin dans cette réflexion sur la solidarité féministe, il pourrait être intéressant de se concentrer sur l'aspect réception et ressenti personnel des usagers sur leurs publications. En effet, nous pourrions interroger plusieurs utilisateurs qui ont apporté leur soutien de manière différente afin de connaître leurs motivations et, en parallèle, interroger les personnes soutenues pour les questionner sur leur ressenti concernant les réponses apportées à leur récit.

Bibliographie

Albenga, V., & Dagorn, J. (2019). Après #MeToo : Réappropriation de la sororité et résistances pratiques d'étudiantes françaises. *Mouvements*, 99, 75-84. <https://doi.org/10.3917/mouv.099.0075>

Alloing, C., & Vanderbiest, N. (2018). La fabrique des rumeurs numériques. Comment la fausse information circule sur Twitter ?. *Le Temps des médias*, 30, 105-123. <https://doi.org/10.3917/tm.030.0105>

Amossy, R. (2008). Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires. *Argumentation et Analyse du Discours*, 1, 1-18. <https://doi.org/10.4000/aad.200>

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France.

Becker, A. P. o. S. W. D., Becker, D. (2005). *The Myth of Empowerment: Women and the Therapeutic Culture in America*. Royaume-Uni : NYU Press.

Bertrand, D. (2018). L'essor du féminisme en ligne : Symptôme de l'émergence d'une quatrième vague féministe ?. *Réseaux*, 208-209, 232-257. <https://doi.org/10.3917/res.208.0229>

Blandin, C. (2017). Présentation : Le web : de nouvelles pratiques militantes dans l'histoire du féminisme ?. *Réseaux*, 201, 9-17. <https://doi.org/10.3917/res.201.0009>

Blandin, C., Lévêque, S., Massei, S., & Pavard, B. (2017). Présentation : Féminismes et médias : une longue histoire. *Le Temps des médias*, 29, 5-17. <https://doi.org/10.3917/tm.029.0005>

Burger, M., Thornborrow, J., & Fitzgerald, R. (2017). Analyser les espaces interactifs des nouveaux médias et des réseaux sociaux. Dans : Marcel Burger éd., *Discours des réseaux sociaux : enjeux publics, politiques et médiatiques*, 7-24. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.thorn.2017.01.0007>

Cardon, D., & Granjon, F. (2010). *Médiactivistes*. Paris : Presses de Sciences Po.

Cardon, D., & Granjon, F. (2013). *Médiactivistes*. Paris : Presses de Sciences Po.

Cardon, D., & Prieur, C. (2016). 11. Comment la conversation a façonné le web. Dans : Olivier Martin éd., *L'ordinaire d'internet : Le web dans nos pratiques et relations sociales*, 226-247. Paris : Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.marti.2016.02.0226>"

Couchot-Schiex, & S., Richard, G. (2021). Cyberviolences de genre. Définir et rendre compte du cybersexisme dans les pratiques numériques adolescentes, *Éducation et socialisation*, 62. <https://doi.org/10.4000/edso.16849>

Gaussot, L. (2017). Alban Jacquemart. *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable*: Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2015, 326 pages. *Travail, genre et sociétés*, 37, 171-174. <https://doi.org/10.3917/tgs.037.0171>

Georges, F. (2009). Représentation de soi et identité numérique : Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. *Réseaux*, 154, 165-193. <https://doi.org/10.3917/res.154.0165>

Granjon, F. (2017). Résistances en ligne : mobilisation, émotion, identité”, *Variations*, 20 <https://doi.org/10.4000/variations.819>

Granjon, F. (2018). Mouvements sociaux, espaces publics et usages d'internet. *Pouvoirs*, 164, 31-47. <https://doi.org/10.3917/pouv.164.0031>

Guétat-Bernard, H., & Lapeyre, N. (2017). Les pratiques contemporaines de l'*empowerment*: Pour une analyse des interactions entre pratiques et théories, individu·e·s et collectifs. *Cahiers du Genre*, 63, 5-22. <https://doi.org/10.3917/cdge.063.0005>

Hænlein, M., & Kaplan, A. M. (2010). *Users of the World, Unite ! The Challenges and Opportunities of Social Media*, *Business Horizons*, 5 (1).

Husson, A.-C. (2017). Les mots agonistiques des nouveaux discours féministes : l'exemple de *grossophobie* et *cissexisme*, *Argumentation et Analyse du Discours*, 18. [https://doi-org.bases-doc.univ-lorraine.fr/10.4000/aad.2317](https://doi.org/bases-doc.univ-lorraine.fr/10.4000/aad.2317)

Jouët, J., Niemeyer, K., & Pavard, B. (2017). Faire des vagues : Les mobilisations féministes en ligne. *Réseaux*, 201, 21-57. <https://doi.org/10.3917/res.201.0019>

- Julliard, V. (2016). #Theoriedugenre : comment débat-on du genre sur Twitter ?. *Questions de communication*, 30, 135-157. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10744>
- Kaplan, A. M. (2011). Twitter ou le pouvoir de 140 caractères. *L'Expansion Management Review*, 140, 104-113. <https://doi.org/10.3917/emr.140.0104>
- Lalonde, J. (2012). *Abédédaire du web. 36 concepts pour comprendre la création sur internet*. Montréal : PUQ.
- Lezon Rivière, A., & Taibi, A. (2021). Émotion et mouvements sociaux sur les réseaux sociaux numériques. Cas du *Hirak* rifain. Dans : I. Saleh, N. Bouhaï, S. Leleu-Merviel, I. Roxin, M. Zacklad, L. Massou (Dir), *H2PTM'21 : Information : enjeux et nouveaux défis*. 127-140. ISTE GROUP
- Mendes, K., Ringrose, J., & Keller, J. (2018) #MeToo and the promise and pitfalls of challenging rape culture through digital feminist activism. *European Journal of Women's Studies*, 25, 236-246. <https://doi.org/10.1177/1350506818765318>
- Moliner, P. (2020). Médias, relais et discussions sur Twitter. Proximités et distances lexicales à propos du Covid-19. *Communication & Organisation*, 58, 89-107. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.9417>
- Morozov, E. (2011). *The Net Delusion. The Dark Side of Internet Freedom*. New York : PublicAffairs.
- Neveu, E. (2015). *Sociologie politique des problèmes publics*, 225. Paris : Armand Colin.
- Núñez Puente, S. (2011). Feminist cyberactivism: Violence against women, internet politics, and Spanish feminist praxis online. *Continuum: Journal of Media & Cultural Studies*, 25 (3), 333-346. <https://doi.org/10.1080/10304312.2011.562964>
- Orkibi, E. (2015). Le(s) discours de l'action collective : contextes, dynamiques et traditions de recherche, *Argumentation et Analyse du Discours*, 14. <https://doi.org/10.4000/aad.2002>
- Pahud, S., & Paveau, M.-A. (2017). Nouvelles argumentations féministes. Données empiriques et théorisations, *Argumentation et Analyse du Discours*, 18. <https://doi.org/10.4000/aad.2305>

Pavard, B., Rochefort, F., & Zancarini-Fournel, M. (2020). Chapitre XIII. Encore féministes au XXI^e siècle. Dans : B. Pavard, F. Rochefort & M. Zancarini-Fournel (Dir), *Ne nous libérez pas, on s'en charge : Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, 387-485. Paris : La Découverte.

Paveau, M.-A. (2017). Féminismes 2.0. Usages technodiscursifs de la génération connectée. *Argumentation et Analyse du Discours*, 18. <https://doi.org/10.4000/aad.2345>

Perrot, M. (2014). Le féminisme, enfant de la modernité. Dans : Martine Fournier éd., *Masculin-Féminin: Pluriel*, 174-183. Auxerre: Éditions Sciences Humaines. <https://doi.org/10.3917/sh.fourn.2014.01.0174>

Rennes, J. (2020). Analyse de discours. Dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux : 2^e édition mise à jour et augmentée*, 33-38. Paris: Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.filli.2020.01.0033>

Rosier, L. (2012). Introduction. *Argumentation et Analyse du Discours*, 8, 1-9. <https://doi.org/10.4000/aad.1321>

Saki, M. (2017). #Notinmyname, *Twitter*, ambient affiliation and the heteropic public space of appearance. Dans : Marcel Burger éd., *Discours des réseaux sociaux : enjeux publics, politiques et médiatiques*, 161-178. Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.thorn.2017.01.0161>

Sénac, R. (2019). Féminismes et « convergence des luttes » au temps de la Covid-19 et de la *cancel culture*. *Diogenes*, 267-268, 234-253. <https://doi.org/10.3917/dio.267.0234>

Stenger, T., & Coutant, A. (2011). Introduction. *Hermès, La Revue*, 59, 9-17. <https://doi.org/10.3917/herm.059.0009>

Tönnies, F. (2010). Première partie. Théorie de la communauté. Dans : F. Tönnies, *Communauté et société: Catégories fondamentales de la sociologie pure*, 11-43. Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Van Dijck, J. (2013), *The Culture of Connectivity: A Critical History of Social Media*, Oxford, Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199970773.001.0001>

Wajcman, J., & Tronc, H. (2013). 41. Genre, technologie et cyberféminisme. Dans : Margaret Maruani éd., *Travail et genre dans le monde : L'état des savoirs*, 428-436. Paris : La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.marua.2013.01.0428>

Weil, A. (2017). Vers un militantisme virtuel ? Pratiques et engagement féministe sur Internet. *Nouvelles Questions Féministes*, 36, 66-84. <https://doi.org/10.3917/nqf.362.0066>

Webographie

Arbrun, C. (2 mars 2020). *Après le choc des César, le cinéma français plus déchiré que jamais*. Terrafemina. Consulté le 27 juillet 2022. https://www.terrafemina.com/article/cesar-2020-apres-le-scandale-polanski-le-cinema-francais-plus-dechire-que-jamais_a352720/1

Croquet, P. (14 octobre 2018). *#MeToo, du phénomène viral au « mouvement social féminin du XXI^e siècle »*. Le Monde. Consulté le 27 juillet 2022. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html

Dionisio, M. (2014). *Un « macholand » pour lutter contre le sexisme »*. Marie Claire. Consulté le 5 août 2022. https://www.marieclaire.fr/un-macholand-pour-lutter-contre-le-sexisme_722941.asp

Marlène Schiappa. Dans Wikipédia. Consulté le 3 août 2022. https://fr.wikipedia.org/wiki/Marl%C3%A8ne_Schiappa

Annexes

Annexe 1 : Grille des catégories d'opposition de l'évènement 1

Interaction	Type d'interaction commentaire/citation	Soutien par rapport à la personne/action-cause	Soutien pacifiste/révolté	Soutien basé sur affect/faît	Présence expérience personnelle oui/non	Soutien direct (tweet initial)/indirect (en réponse à autre tweet)
https://twitter.com/captaingels/status/1461785763918528517?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/bvncideleonard/status/1461816573488947205?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/iiketobequeer/status/14617855549793362007?s=21	Commentaire	Action (compliment du résultat + demande d'infos)	Pacifiste	Affect (donne son opinion)	Non	Direct
https://twitter.com/dgdew/status/14617659574965411887?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/mrt_benii_34/status/14617828452618117217?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/quinn_lolinar/status/14620529808411443297?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/cheekyolita/status/14617830669181993037?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/marie_cst/status/1461810700662269457?s=21	Commentaire	Action (demande d'infos)	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/maouille/status/14618118667920752707?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/dashitaji/status/14618207096767160337?s=21	Commentaire	Action (demande d'infos)	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/pippaemin/status/14620557234672640077?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/mae_occe/status/1461969425288686102e=21	Commentaire	Action (compliment du résultat + demande d'infos)	Pacifiste	Affect + Faît (parle de ses douleurs)	Oui	Direct
https://twitter.com/dramandrea/status/14618121031494983687?s=21	Commentaire	Action (compliment du résultat + demande d'infos)	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/hallyspyy07/status/14620135688623677517?s=21	Commentaire	Action	Pacifiste	Affect	Non	Indirect
https://twitter.com/soraillaeyes/status/14626820653470064687?s=21	Commentaire	Action	Révolté	Affect	Non	Indirect
https://twitter.com/albryn2/status/14625849032000307237?s=21	Commentaire	Action	Révolté	Faît (argument santé)	Non	Indirect

Interaction	Type d'interaction commentaire/citation	Soutien par rapport à la personne/action-cause	Soutien pacifiste/révolté	Soutien basé sur affect/faît	Présence expérience personnelle oui/non	Soutien direct (tweet initial)/indirect (en réponse à autre tweet)
https://twitter.com/wanderingstark/status/14624094784946872387?s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/kakashinoticeme/status/14620574697908060207?s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/angele_mhr/status/14620261358947000357?s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/feelsonix/status/14620196501878906897s=21	Citation	Action	Pacifiste	Faît	Non	Direct
https://twitter.com/doriane_pvl/status/14620159339087585307s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/man_onstop/status/14626333831048192007s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/mitsukukui/status/146233675796236288174s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/romaneic/status/14621116638853611537s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/clarissgerg/status/14620738506493173827s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/misoumenos/status/14619996970826547217s=21	Citation	Personne + Action	Révolté	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/lurmysvies/status/14619945540061634587e=21	Citation	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/srfh_andr/status/14623563701042339897s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/ploufplouf17/status/14621808685556610687?s=21	Citation	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/rene_de_tours/status/14623273148601507867s=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/rafamille/status/14620666591712174127e=21	Citation	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/ictsofield/status/14619924260804567082e=21	Citation	Action	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/bxishxt/status/14619807357751214127s=21	Citation	Action	Révolté	Affect + Faît (argument santé)	Non	Direct

Interaction	Type d'interaction commentaire/citation	Soutien par rapport à la personne/action-cause	Soutien pacifiste/révolté	Soutien basé sur affect/faît	Présence expérience personnelle oui/non	Soutien direct (tweet initial)/indirect (en réponse à autre tweet)
https://twitter.com/luvassbabe/status/14621384270722949147s=21	Citation	Action	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/dallahouzima/status/14620569792628080687?s=21	Citation	Action	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/italianeveoe/status/14622078444811837457?s=21	Citation	Action	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/yukibooks/status/14623645232648929327s=21	Citation	Personne	Pacifiste	Affect	Oui	Direct
https://twitter.com/4bvl/status/14620378709742796827s=21	Citation	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/labelleflour_s/status/14620090632403148857s=21	Citation	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/mertuilnextaen/status/1461859098294743087s=21	Citation	Action	Pacifiste	Affect	Non	Direct

Annexe 2 : Grille des thématiques de l'évènement 1

Interaction	Thématique	Thématique	Thématique
https://twitter.com/captaingels/status/1461785763918528517?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/bvincideleonard/status/1461816573488947205?s=21	Compliment		
https://twitter.com/liketobequeer/status/1461785554979336200?s=21	Compliment	Question	
https://twitter.com/dqdx/status/1461765957496541188?s=21	Compliment	Sentiment	
https://twitter.com/mrt_benji_34/status/1461782845261811721?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/quinn_jolinar/status/1462052980841144329?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/cheekylolita/status/1461783066918199303?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/marie_csti/status/1461810700662226945?s=21	Sentiment	Question	
https://twitter.com/maxoulife/status/1461811866792075270?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/dashitoji/status/14618207096767160337?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/pippaemin/status/1462055723467264007?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/mae_ocee/status/1461969425628868610?s=21	Compliment	Question	
https://twitter.com/dramandrea/status/1461812103149498368?s=21	Compliment	Question	
https://twitter.com/hallyspby07/status/1462013568862367751?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/soraallaeyes/status/1462682065347006468?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	
https://twitter.com/albynn2/status/1462584903200030723?s=21	Santé		
https://twitter.com/howlybaecon/status/1462611078299463680?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	

Interaction	Thématique	Thématique	Thématique
https://twitter.com/wanderingstark/status/1462409478494687238?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/kakashinoticeme/status/1462057469790806020?s=21	Santé		
https://twitter.com/angele_mhr/status/1462026135894700035?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/feelsonix/status/1462019650187890689?s=21	Santé	Valeurs idéologiques	
https://twitter.com/doriane_pvi/status/1462015933908758530?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	
https://twitter.com/man_onstop/status/1462633383104819200?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/mitskuij/status/1462336757962362881?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	
https://twitter.com/romaneic/status/1462111663885361153?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/clarissergz/status/1462073850649317382?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/misoumenos/status/1461999697082654721?s=21	Compliment	Santé	Critique envers les hommes
https://twitter.com/urmysykes/status/1461994554006163458?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/srh_andr/status/1462356370104233989?s=21	Compliment	Critiques envers les hommes	
https://twitter.com/ploufplouf17/status/1462180868655661068?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	
https://twitter.com/rene_de_tours/status/1462327314860150786?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	Valeurs idéologiques
https://twitter.com/rafamielle/status/1462066659171217412?s=21	Critique envers les hommes	Valeurs idéologiques	
https://twitter.com/ictsofield/status/1461992426080456708?s=21	Critique envers les hommes		
https://twitter.com/bxiishxt/status/1461980735775121412?s=21	Santé	Critiques envers les hommes	Valeurs idéologiques

Annexe 3 : Tableau de résultats des catégories d'opposition de l'évènement

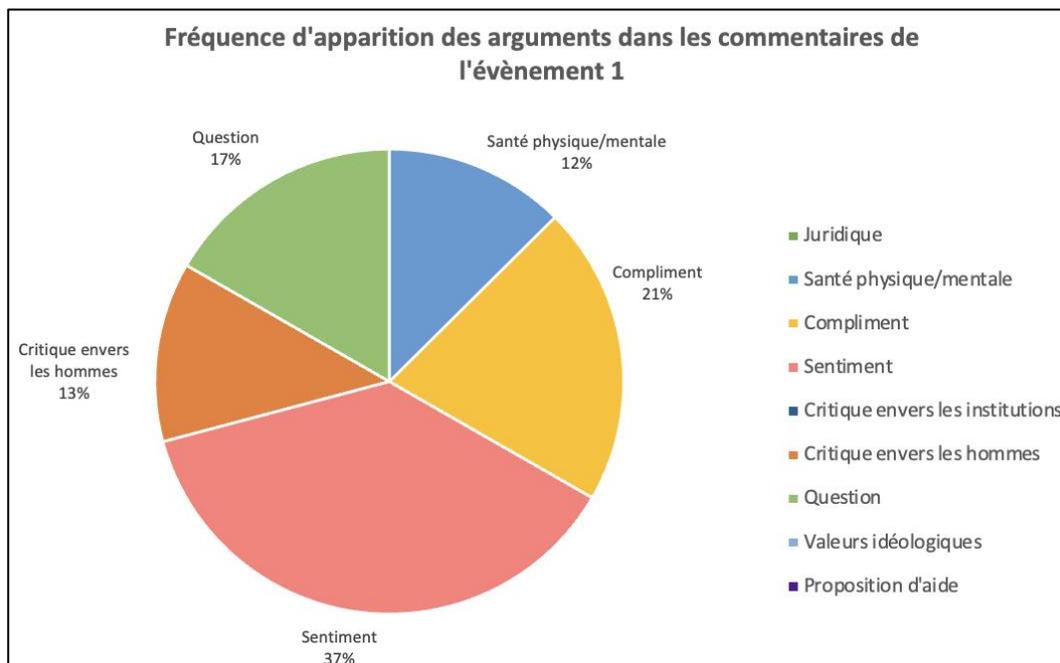
1

Évènement 1	Commentaires	Citations	Total
	17	24	41
Soutien personne	8	7	
Soutien action	9	18	
Soutien pacifiste	14	7	
Soutien révolté	3	17	
Soutien basé sur l'affect	16	23	
Soutien basé sur un fait	2	2	
Expérience personnelle	9	6	
Pas d'expérience personnelle	8	18	
Soutien direct	13	24	
Soutien indirect	4	0	
Soutien texte court	12	11	
Soutien texte long	5	13	
Soutien avec émoji	8	3	
Soutien sans émoji	9	21	
Absence de médias	16	23	
Présence de médias	1	1	
Réponse de la personne initiale	12	5	
Pas de réponse de la personne initiale	5	19	

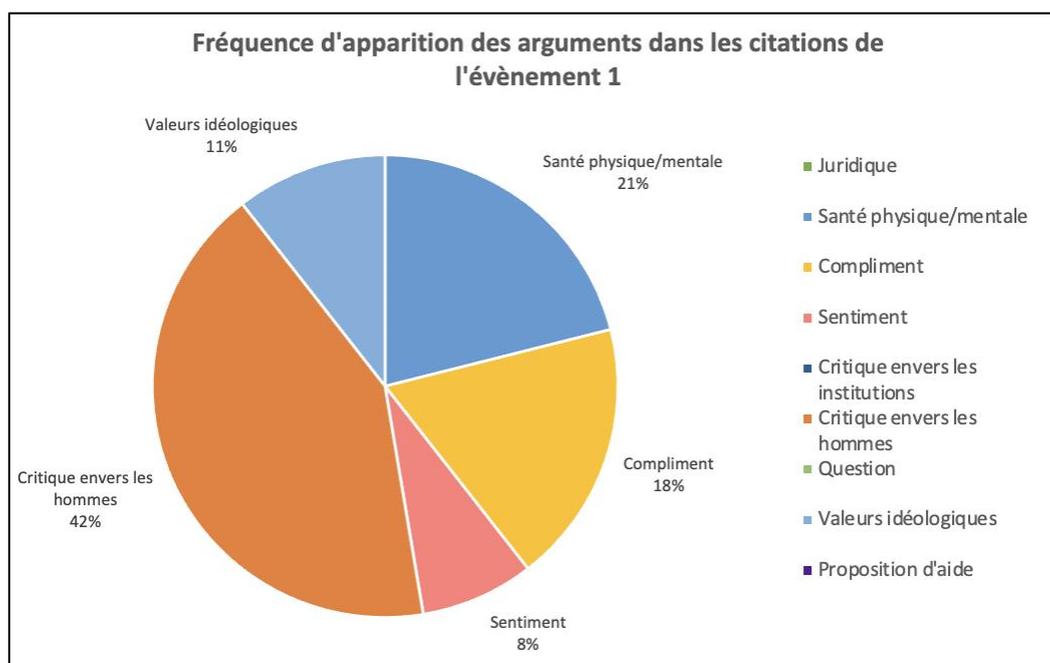
Annexe 4 : Tableau de résultats des thématiques de l'évènement 1

Évènement 1	Commentaires	Citations
	17	24
Juridique		
Santé physique/mentale	3	8
Compliment	5	7
Sentiment	9	3
Critique envers les institutions		
Critique envers les hommes	3	16
Question	4	
Valeurs idéologiques		4
Proposition d'aide		
TOTAL D'ARGUMENTS	24	38

Annexe 5 : Graphique de répartition des arguments dans les commentaires de l'évènement 1



Annexe 6 : Graphique de répartition des arguments dans les citations de l'évènement 1



Annexe 7 : Grille des catégories d'opposition de l'évènement 2

Interaction	Type d'interaction commentaire/citation	Soutien par rapport à la personne/action-cause	Soutien pacifiste/révolté	Soutien basé sur affect/faît	Présence expérience personnelle oui/non	Soutien direct (tweet initial)/indirect (en réponse à autre tweet)
https://twitter.com/sehuncrevette/status/1487757203533117487?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/armiinsaff/status/14878221512395816992?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/mrs_evannoff/status/14878838220038922287?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/soni2701_/status/14879123274795458647?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/noenthougths/status/14880842751782215687?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/kingdom_lights/status/1488097781779333137?s=21	Commentaire	Action	Pacifiste	Fait	Non	Direct
https://twitter.com/marleneschlappa/status/14880618000631193637?s=21	Commentaire (Schiappa)	Personne	Pacifiste	Fait	Non	Direct
https://twitter.com/novaccor/status/14878493783625809937?s=21	Commentaire	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/l_hiver_vient/status/1487908672136888367?s=21	Commentaire	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/jasminejaass_/status/14880914440784199787?s=21	Commentaire	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/_sadi/status/14880996586730496027?s=21	Commentaire	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/reveusebanale/status/14884300134268436537?s=21	Commentaire	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/punchypeachy/status/14881004248592384117?s=21	Commentaire	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct

Interaction	Type d'interaction commentaire/citation	Soutien par rapport à la personne/action-cause	Soutien pacifiste/révolté	Soutien basé sur affect/faît	Présence expérience personnelle oui/non	Soutien direct (tweet initial)/indirect (en réponse à autre tweet)
https://twitter.com/tempetedigitale/status/14882637020675317767?s=21	Citation	Personne	Pacifiste	Fait	Non	Direct
https://twitter.com/witnsx/status/14882075736564776967?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/scroquelouis/status/14881734760621547597?s=21	Citation	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/a63aco/status/14881231754813194287?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/laulaudesource/status/14881202957770506247?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/motlndr/status/14880924432077373477?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/ludivinepr/status/14880647053862338587?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/liizfdn/status/14880536751803105307?s=21	Citation	Personne	Pacifiste	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/daki_sama/status/14880523997680640027?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/lilio_tp/status/1488071896226421767?s=21	Citation	Cause	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/_srbrmarina/status/14880470021391155237?s=21	Citation	Personne	Révolté	Affect	Non	Direct
https://twitter.com/_crysnd/status/14882699485646397447?s=21	Citation	Cause	Pacifiste	Fait	Non	Direct
https://twitter.com/niniafeministe/status/14880686205760389127?s=21	Citation	Cause	Pacifiste	Fait	Non	Direct
https://twitter.com/arlequinade8/status/14880563942427443247?s=21	Citation	Cause	Pacifiste	Fait	Non	Direct

Interaction	Type d'interaction commentaire/citation	Soutien texte court/long (+- 140 caractères)	Soutien avec emoji/sans emoji	Présence de médias oui/non	Réponse de la personne initiale Oui/Non
https://twitter.com/tempetedigitale/status/14882637020675317767?s=21	Citation	Court	Sans	Non	Non
https://twitter.com/witnsx/status/14882075736564776967?s=21	Citation	Court	Sans	Non	Non
https://twitter.com/scroquelouis/status/14881734760621547597?s=21	Citation	Long	Sans	Non	Non
https://twitter.com/a63aco/status/14881231754813194287?s=21	Citation	Long	Avec	Non	Non
https://twitter.com/laulaudesource/status/14881202957770506247?s=21	Citation	Long	Sans	Non	Non
https://twitter.com/motlndr/status/14880924432077373477?s=21	Citation	Long	Sans	Non	Non
https://twitter.com/ludivinepr/status/14880647053862338587?s=21	Citation	Court	Sans	Non	Non
https://twitter.com/liizfdn/status/14880536751803105307?s=21	Citation	Court	Sans	Non	Non
https://twitter.com/daki_sama/status/14880523997680640027?s=21	Citation	Long	Sans	Non	Non
https://twitter.com/lilio_tp/status/1488071896226421767?s=21	Citation	Court	Sans	Non	Non
https://twitter.com/_srbrmarina/status/14880470021391155237?s=21	Citation	Long	Avec	Non	Non
https://twitter.com/_crysnd/status/14882699485646397447?s=21	Citation	Court	Sans	Non	Non

Annexe 8 : Grille des thématiques de l'évènement 2

Interaction	Thématique	Thématique	Thématique
https://twitter.com/sehuncrevette/status/148775770353311748?s=21	Sentiment	Compliment	
https://twitter.com/armiinsgf/status/1487822151239581699?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/mrs_evanoff/status/1487883822003892228?s=21	Sentiment	Compliment	
https://twitter.com/soni2701/status/1487912327479545864?s=21	Sentiment	Compliment	Critiques envers les hommes
https://twitter.com/noenthoughts/status/1488084275178221568?s=21	Sentiment	Compliment	Critiques envers les hommes
https://twitter.com/kingdom_lights/status/1488059778177933313?s=21	Juridique		
https://twitter.com/marleneschiappa/status/1488061800063119363?s=21	Sentiment	Juridique	Proposition d'aide
https://twitter.com/novaccor/status/1487849378362580993?s=21	Critique envers les institutions	Sentiment	
https://twitter.com/l_hiver_vient/status/1487790867213688836?s=21	Critique envers les institutions	Critiques envers les hommes	Sentiment
https://twitter.com/jasminejaass/status/1488091444078419978?s=21	Sentiment	Critiques envers les hommes	Valeurs idéologiques
https://twitter.com/sadstatue/status/1488099658673049602?s=21	Critique envers les institutions	Sentiment	
https://twitter.com/reveusebanale/status/1488430013426843653?s=21	Sentiment	Compliment	Proposition d'aide
https://twitter.com/punchypeachy/status/1488100424859238401?s=21	Critique envers les institutions	Sentiment	Compliment
https://twitter.com/shasha39459130/status/1487797750993457154?s=21	Sentiment	Compliment	
https://twitter.com/graceghrr/status/1487799932639711235?s=21	Sentiment		
https://twitter.com/merrizutsubaki/status/1487826857693257731?s=21	Proposition d'aide		
https://twitter.com/ssr72021/status/1488088522519109634?s=21	Juridique		
https://twitter.com/eruwuwu/status/1488101044362043396?s=21	Sentiment	Juridique	

Annexe 9 : Tableau de résultats des catégories d'opposition de l'évènement

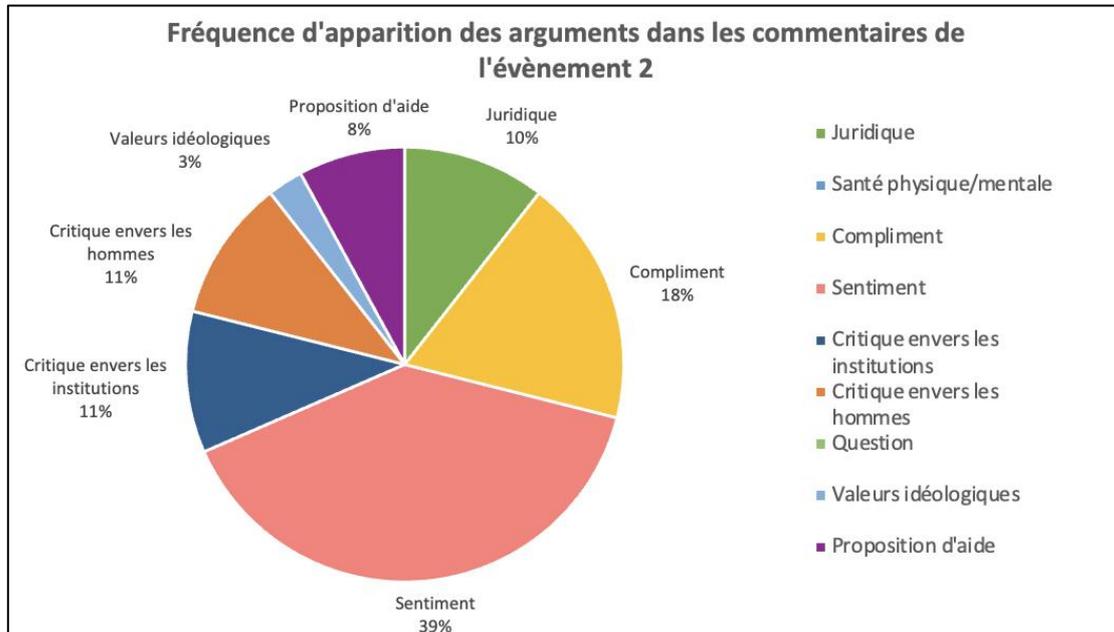
2

Évènement 2	Commentaires	Citations	Total
	18		25
Soutien personne	17		6
Soutien action	2		19
Soutien pacifiste	12		8
Soutien révolté	6		17
Soutien basé sur l'affect	15		21
Soutien basé sur un fait	3		5
Expérience personnelle	0		2
Pas d'expérience personnelle	18		23
Soutien direct	18		25
Soutien indirect	0		0
Soutien texte court	7		14
Soutien texte long	11		11
Soutien avec emoji	9		3
Soutien sans emoji	9		22
Absence de médias	17		25
Présence de médias	1		0
Réponse de la personne initiale	7		0
Pas de réponse de la personne initiale	11		25

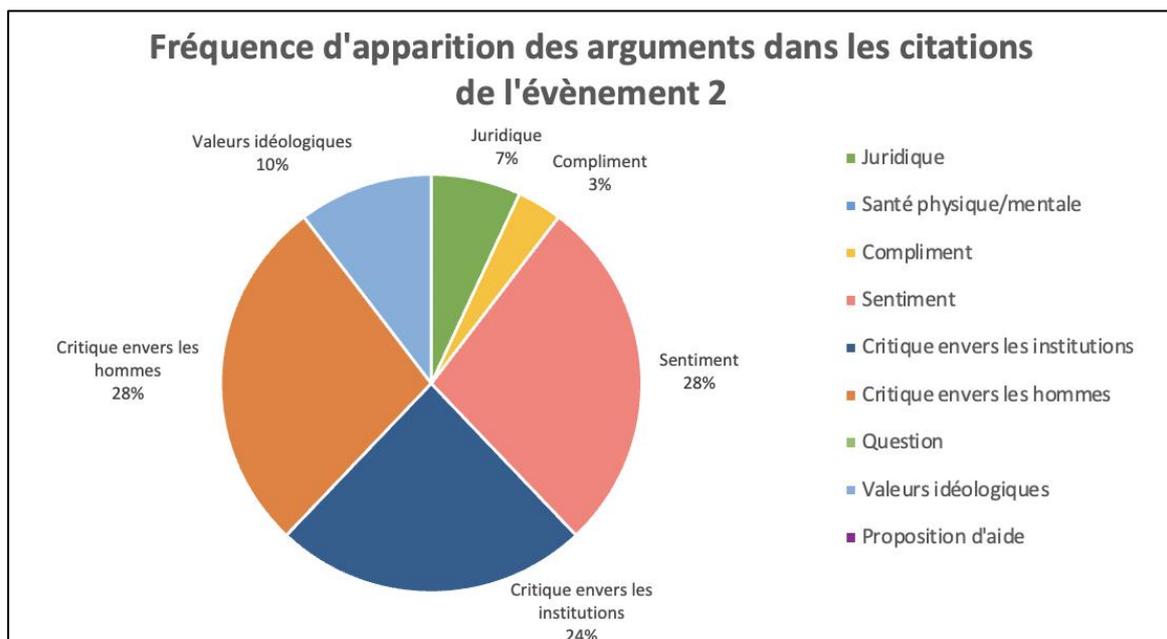
Annexe 10 : Tableau de résultats des thématiques de l'évènement 2

Évènement 2	Commentaires	Citations
	18	25
Juridique	4	2
Santé physique/mentale		
Compliment	7	1
Sentiment	15	8
Critique envers les institutions	4	7
Critique envers les hommes	4	8
Question		
Valeurs idéologiques	1	3
Proposition d'aide	3	
TOTAL D'ARGUMENTS	38	29

Annexe 11 : Graphique de répartition des arguments dans les commentaires de l'évènement 2



Annexe 12 : Graphique de répartition des arguments dans les citations de l'évènement 2



Annexe 13 : Captures d'écran des tweets du *thread* de l'évènement 2

- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 En réponse à @nahojaeh
 Je fais ce tweet avec son autorisation je précise pour trouver de l'aide et également en donner, j'aimerais dire son nom et d'autres choses pour prévenir mais j'ai peur que ça lui retombe dessus car on a déjà entamé les démarches à la police. En tout cas il est de Nîmes (et jeune)
 5 236 746
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Avant les faits elle m'a dit qu'elle le rejoignait dans un lieu public (s'il vous plaît surtout quand vous donnez rendez vous sur internet, rejoignez vous toujours dans des lieux publics!!!) Malheureusement les femmes ne seront jamais en sécurité
 4 153 638
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Seulement celui-ci est venu la rejoindre mais a insisté pour au final ne pas aller dans le lieu en question mais chez lui directement car il avait faim, elle a accepté. Elle le voyait dans un but amical je précise. Elle ne souhaitait rien faire
 2 120 529
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Chez lui il lui a dit que c'était un mec violent (bagarre etc), il a bu de l'alcool mais elle seulement de l'eau. Ils se sont embrassés mais elle ne voulait pas aller + loin, il a énormément insisté malgré des dizaines de refus jusqu'à qu'elle se laisse faire par peur
 2 120 518
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 On a passé 2 jours quasi à l'hôpital et à la police sans quasi manger, elle sans se laver. Tout ça pour qu'on nous dise au final que oui c'est un viol mais SPOILER au niveau de la loi ça colle moyen et vous savez pourquoi?
 1 108 561
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Parce qu'au final même si elle refusait en boucle et qu'il continuait d'insister, qu'elle avait peur, qu'il avait bu etc, selon la loi elle aurait dû sortir PAR la porte vu qu'il ne l'a pas frappé :)
 5 230 723
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Quand tu dis non c'est non, on n'a pas à répéter les choses 100 fois et OUI insister 20 fois pour obtenir « un consentement » (parce que c'est ce qu'il a dit) alors que la fille a peur c'est un viol.
 Si on vous dit NON arrêtez et n'insistez pas c'est pas compliqué??
 1 238 856
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Se faire violer c'est pas forcément se faire tabasser, ni se faire séquestrer. C'est pas forcément par un inconnu dans la rue. Et se laisser faire en regardant le mur, attendant que l'autre termine ce qu'il a à faire c'est traumatisant.
 1 210 795
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Il lui parlait aussi très mal pendant le rapport alors qu'elle était tétanisé, n'osait même pas faire de bruit et qu'elle lui a demandé d'arrêter de l'insulter.
 1 105 498
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Quand elle est rentrée après ce qu'il s'est passé à minuit elle m'a appelé en pleurs. On habite loin l'une de l'autre et je suis étudiante, pas de moyen de transport (je m'en suis voulu donc j'ai séché la fac et j'ai pris mes billets direct pour la rejoindre le matin même)
 2 97 524
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Je lui ai dit de ne pas se laver (si malheureusement ça vous arrive ne vous lavez pas!) on a été aux urgences le matin car elle n'était pas sûre de porter plainte MAIS malheureusement ils nous ont dit qu'ils ne pouvaient pas l'examiner si elle ne portait pas plainte (super!)
 4 137 562
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 En gros soit tu acceptes de porter plainte de suite soit tu vas te faire foutre un peu ahah, certaines femmes ont peur et ne veulent pas porter plainte donc faire un examen ça serait au moins le minimum mais bon..
 1 134 731
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Mais la culture du viol est tellement populaire que si tu finis par te laisser faire sous la contrainte POUR QU'ON TE LAISSE TRANQUILLE, au final au niveau de la loi c'est un peu de ta faute aussi après tout! Tu n'avais qu'à refuser c'est facile! 😊
 1 177 747
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 On te demande également tes pratiques sexuelles et ce que tu portais. Sincèrement après tout ça je comprends pourquoi la majorité des femmes ne portent pas plainte (démarches très longue, horrible à vivre car tu répètes les choses 100 fois, + chances nulles que ça aboutisse)
 3 177 788
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Elle a quand même porté plainte mais elle a peur que ça n'aboutisse pas, + peur de lui. Si des personnes pensent savoir quelque chose, contactez moi svp je suis persuadée que c'est pas la première fois que ce mec fait ça vu sa facilité. Il l'a également bloqué sur l'appi
 2 96 437
- naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
 Même si j'ai peu d'espoir j'essaye de faire mon max pour l'aider, si d'autres personnes ont vécu/vu des cas similaires, contactez moi également on aimerait savoir si il y a une chance que ça aboutisse.
 1 70 386

- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Ça m'énerve de faire un rappel du genre « faites attention » parce que c'est pas aux femmes qu'il faut apprendre ses choses là ON le sait, c'est aux hommes de s'éduquer mais on doit le faire quand même vu qu'il n'y a pas de changement
2 109 511
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Faites attention donc sur ce genre d'appli je vous en supplie, donnez toujours rendez vous dans un lieu public et prévenez un.e ami.e quand vous y êtes, et avant d'y aller
1 83 392
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Et surtout ne culpabiliser pas de vous être laissé faire après avoir dit « non » des tonnes de fois. NON ce n'est pas de votre faute, et oui c'est un viol. Ça m'a brisé le coeur de voir mon amie mettre limite la faute sur elle alors que je lui disait que c'était pas le cas
1 110 454
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
C'était les jours les plus éprouvants de ma vie mais j'hésiterais pas à le refaire pour n'importe qui, s'il vous plaît soutenez vos proches en venant avec eux faire les démarches c'est important, car c'est très long et horrible à vivre
1 65 401

- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
elle ne pouvait pas en parler à sa famille, si je n'étais pas venu elle n'aurait jamais porté plainte (c'est elle qui me l'a dit) et c'est le cas pour une majorité de femmes qui se taisent, et quand elles se sentent enfin prête à parler : on ne les croit plus
1 69 370
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Si vous en avez la force essayez de faire des démarches (même si la justice pue), si vous ne le voulez pas ce n'est pas de votre faute je le rappelle et vous n'avez pas à vous sentir coupable. Chaque situation est différente on n'a pas à juger
1 61 327
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Également si certaines personnes ont besoin d'aide mes DM sont ouvert et j'aiderais avec plaisir, restez pas seule s'il vous plaît!
1 49 282
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Je tiens à dire aussi que les femmes du corps médical sont en général vraiment très bienveillante, ça a aidé mon amie j'en suis très reconnaissante merci 😊
1 52 342

- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
J'espère juste avoir pris la bonne décision en lui conseillant et en l'encourageant à porter plainte, et qu'il ne referra plus jamais ça de sa vie
1 41 285
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
Je tiens à dire également que je suis celle qui a abordé le nom « viol » en premier et j'ai eu l'impression limite devant certaines personnes de la justice que j'exagérerais le truc, comment on appelle un rapport non consenti accepté sous la peur?
5 66 394
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
J'ai pas précisé mais on m'a empêché de l'accompagner à cause du COVID dans énormément d'étapes alors qu'elle pleurait et refusait de porter plainte si je n'étais pas là (+ je suis vacciné)
1 46 317
- naho**☆ @nahojaeh · 30 janv. ...
J'ai dû attendre pendant des heures parfois dans le froid sans savoir ce qu'on lui faisait alors qu'elle était en panique, + on m'a interrogé sur sa vie sexuelle donc faites les démarches avec des personnes de confiance.
3 51 355

- naho**☆ @nahojaeh · 31 janv. ...
Je vais rajouter quelque trucs car on me cite en me disant qu'au niveau de la loi même si il n'y a pas violence c'est un viol je suis d'accord avec vous, seulement la police nous a dit que pour engager des procédures avec le magistrat ça sera compliqué (car elle aurait pu partir)
2 11 83
- naho**☆ @nahojaeh · 31 janv. ...
+ je précise également que j'ai une vidéo des échanges entre lui et elle sur snap, video que la police n'a pas voulu prendre en compte car elle était « trop lourde » pour rentrer dans le dossier 😊
2 20 133
- naho**☆ @nahojaeh · 31 janv. ...
J'ai pas tout dit dans mon thread pour ne pas causer de problèmes à mon amie mais il y a clairement un manque d'empathie pour les victimes.
1 8 82
- naho**☆ @nahojaeh · 31 janv. ...
+ les pseudos juristes qui me disent que je mens c'est quand même la goutte de trop, tu témoignes chez les flics on te croit pas et tu le partages ici on te crois pas non plus. SPOILER non la justice n'est pas parfaite et ça se passe pas toujours comme cela devrait
2 13 115

Annexe 14 : Captures d'écran des soutiens, évènement 1

om @liketobequeer
En réponse à @alligatueuse
wow le travail est incroyable!! 🤩🤩
pourrais-je éventuellement connaître son nom, 🙏👉
8:56 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for iPhone
13 J'aime

benJ @mrt_benji_34
En réponse à @alligatueuse
J'ai fait en stage en chirurgie plastique et esthétique, et je sais les backstage de l'opération, je suis méga content pour toi, félicitations bg 🌟
8:46 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for Android
1 J'aime

Quinn Jolinar @quinn_jolinar
En réponse à @alligatueuse
Bienvenue dans ta nouvelle vie. Mon ex-épouse avait fait la même chose en vue du mariage, elle a vécu une renaissance. Sa détestation de cet aspect de son corps est partie avec l'opération. Je te souhaite le meilleur pour la suite 🍀
2:39 PM · 20 nov. 2021 · Twitter for Android
18 J'aime

te Jane pas surtout @CheekyLolita
En réponse à @alligatueuse
Grave contente pour toi purée, j'y passe normalement l'année prochaine et j'ai tellement hâte !! Vis ta meilleure vie maintenant surtout 🍀
8:46 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for Android
1 J'aime

Marie @Marie_Cstl
En réponse à @alligatueuse
Oh ça m'intéresse de fou mais j'ai trop peur de l'opération mdr 🤩 tu t'es faite opérer ou sans indiscrétion ?
10:36 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for iPhone
4 J'aime

bitch4 my bois @maxoulife
En réponse à @alligatueuse
ehh j'ai fais l'ope y'a 2 mois tu vas voir à quel point c'est incroyable comme changement !!!
10:41 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for iPhone
2 J'aime

mathmoute @dramandrea
En réponse à @alligatueuse
wow le rendu a l'air top ! j'en rêve. tu dis que tu as une chir ? jusqu'à présent j'avais entendu parler que de chir hommes pour ça, et comme j'essaye de réduire les spécialités hommes autour de oim, surtout pour une opération comme ça, je pourrais avoir le nom de ta chir ?
10:42 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for iPhone
1 J'aime

Tadashi @Dashitoji
En réponse à @alligatueuse
Purée ça m'intéresse de fou mais l'opération me fait peur :(
11:16 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for Android
4 J'aime

call_me.cee @Mae_Ocee
En réponse à @alligatueuse
Waow résultat magnifique moi j'ai commencé les démarches il y a plus d'un an pour me faire réduire la poitrine car elle pèse 17kg j'ai extrêmement mal aux dos mais malheureusement toujours pas d'opération planifiée et personne pour m'aiguiller pourrais-tu me partager ton parcours?
9:07 AM · 20 nov. 2021 · Twitter for iPhone
27 Retweets 89 Tweets cités 805 J'aime

DINX 8 @DinxHuit · 21 nov. 2021
Vive la sexualisation, vive les femmes complexé par leurs physique et vive l'absurdité humaine.
8
1

Albynn Et trois! @albyn2
En réponse à @DinxHuit et @alligatueuse
Quelle sexualisation?
Et y'a pas que les complexes pour la taille de poitrine, y'a la santé...
1:53 AM · 22 nov. 2021 · Twitter for Android
17 J'aime

DINX 8 @DinxHuit · 21 nov. 2021
 Vive la sexualisation, vive les femmes complexé par leurs physique et vive l'absurdité humaine.

8 1

LeSaintJambon @HowlyBaecon
 En réponse à @DinxHuit et @alligatueuse

Mdr ça se voit t'es un homme ignorant toi, les seins ça pèse, ça pèse lourd, ça détruit le dos, rien à voir avec le regard des autres, c'est une question de santé, mais certains hommes ne savent pas ce que ça fait visiblement, tu ne peux pas comprendre.

3:37 AM · 22 nov. 2021 · Twitter Web App

32 J'aime

fab en blocus @dqdxxy
 En réponse à @alligatueuse

ohh mais c'est tout beau jsuis trop content purée ça fait trop longtemps que t'attend c'est grave mérité

7:38 PM · 19 nov. 2021 · Twitter for Android

11 J'aime

Your local elven @kakashinoticeme

y en a vs imaginez même pq le soulagement pour elle de faire ça!! Qd t'as une grosse poitrine t'as l'impression que bcp voient que ça sur toi, que t'es réduite à ça, c super dur psychologiquement de vivre avec 1 corps qu'on hypersexualise dès que tu portes un vêtement à ta taille.

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
 je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



angèle @angele_mhr

Encore une fois les hommes démontrent qu'ils ne peuvent pas s'occuper de leur cul et se sentent obligés d'ouvrir leur claque-merde quand ça les concerne pas

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
 je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



goddess @thatkindofmess

Les seuls remarques déplacées en cité viennent des hommes, est ce qu'on est étonnées ? Non.

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
 je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



Thomas @feelsonix

Les seins en réalité vont de la 2ème a la 6ème côte. Une forte poitrine induit très souvent de l'inconfort et des problèmes de douleurs au dos. Au lieu de parler de gâchis il serait plus respectueux de se rappeler que chacun est libre de faire ce qu'il veut de son corps.

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
 je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



Doriatskova @Doriane_pvl

Vous vous rendez compte que cette femme a du avoir recours à la chirurgie pour son bien être et sa santé, et tous ce que l'homme trouve à dire ça « imagine t'as payé la dote et elle te fait ça » ????? Vos blagues ne sont pas toujours drôle.

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
 je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



Roro @romaneejc

Comment ne pas câbler quand on voit que 99% des hommes qui citent parlent qu'avec leur bite ????? Ça donne une image infecte des hommes alors qu'ils sont pas tous comme ça

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
 je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



man.onstop ici ou on s'arrête plus loin?
@man_onstop

et après on ose me demander pourquoi j'aime pas les hommes

Les femmes :

Alma @alligatueuse · 2d
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Alma @alligatueuse · 2d
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Alma @alligatueuse · 2d
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Alma @alligatueuse · 2d
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

clary
@clarissergz

Des vieux tweets cités écrits la main dans le caleçon il faudrait penser à se trouver un taff hein

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Edel 🌹
@misoumenos

Des cités à base de "quel gâchis", "mieux avant" et j'en passe.
Alors qu'elle est tout aussi belle et que vous ne savez même pas à quel point ça peut être inconfortable et casse pieds.
Je rêve clairement de faire de même...

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Luz de luna
@srh_andr

vous ouvrez bcp vos grands gosiers pour parler de gâchis alors que personne vous a rien demandé mais parlons plutôt du taff de la chirurgienne, le résultat est vrmt incroyable

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Carlini Roze 🇫🇷 🇺🇸 🇯🇵
@Rene_De_Tours

La réaction de certains mec m'effraie. Genre on n'a pas le droit de réduire quelque-chose qui nous bouffe la santé parcequ'ils aiment bien.

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Rafamielle BAAL C2 HAVER
@rafamielle

Les gens qui sortent des trucs du style "quel gâchis" et tout honnêtement personne vous a rien demandé et puis c'est son corps elle fait ce qu'elle veut avec et si ça lui rend la vie plus facile et heureuse alors tant mieux

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

I'm Nara Gree 🌟 🇺🇸
@TatianaDeVoe

Ils sont trop jolis

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

ajoutez votre nom.
@dallahouzima

Moi bientôt purée j'ai hâte adieu les bonnets qui t'empêche de dormir sur le ventre là

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Nintendhoe
@Luvassbabe

Hate de faire la mienne 🙏🙏❤️❤️

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie

Laetitia - Yuiko Books 🇩🇪
@YuikoBooks

Tout ce que je vois c'est une femme épanouie et heureuse ! Et du coup j'ai encore plus hate d'être au 17 décembre pour mon rdv avec la chirurgienne.

Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021
je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



± Nathan
@4byul

...

Magnifique résultat. Félicitations. Fuck les hommes ❤️



Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021

je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



Honolulu 🌺🇺🇸
@labelleflleur_s

...

C'est super réussi, j'imagine pas le bonheur que ça doit être après pour s'habiller, tout lui ira !



Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021

je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



Nesquik à la 🍓
@merteuilnextgen

...

En tout cas le résultat est superbe.



Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021

je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



キルア 🌟
@wanderingstark_

...

Vous voyez les tweets cités c'est encore une preuve que quand c'est pas votre corps vous n'avez pas votre mot à dire surtout quand apparemment vous connaissez pas le fonctionnement de celui ci



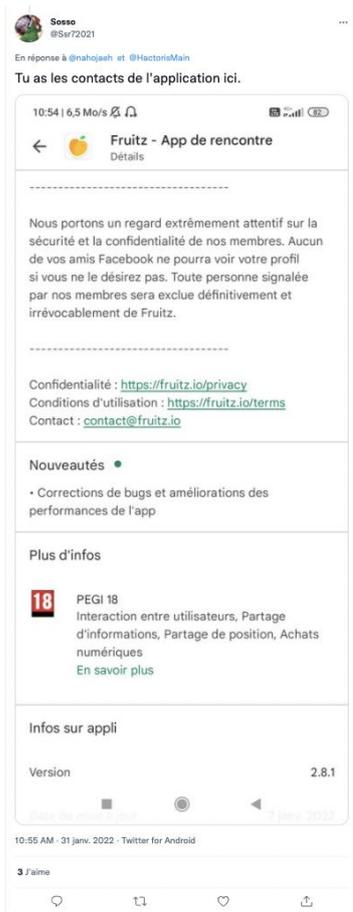
Alma @alligatueuse · 19 nov. 2021

je suis trop heureuse, ma chirurgienne est trop forte elle va changer ma vie



Annexe 15 : Captures d'écran des soutiens, évènement 2





Eru
@Eruwuwu

En réponse à @nahojaeh et @Kori_Okami

Tout mon soutien à ton amie et à toi aussi pour l'aide que tu lui apporte ❤️ La moindre des choses que puisse faire Fruitz c'est réagir et faire supprimer son profil avec l'interdiction d'en refaire un à vie. C'est pas normal d'avoir à insister rien que pour ça déjà...

11:45 AM · 31 janv. 2022 · Twitter for Android

Lau
@lauladesource

Ça me déprime, ça ne s'arrêtera jamais ? Direct dans les cités ça justifie en mode « elle n'avait qu'à rester dans un lieu public » « fallait pas capter un inconnu des app » etc Absolument RIEN ne justifie ce qu'il s'est passé.

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Orny
@ludivinepr

C'est tellement honteux la prise des plaintes pour viol à la police. Ça peut pas rester comme ça.

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Moz
@motndr

J'ai mal au ventre. Comment ça peut continuer encore et encore sans prise de conscience ? Je ne comprends pas! Je suis abasourdie

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Liz
@lizfdn

Plein de courage à ton amie.. J'ai commencé la série unbelievable qui traite des violences faites aux femmes et a la difficulté de porter plainte, c'est une série dure mais si vraie

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

pink!
@lilo_tp

C'est honteux... faites tourner les photos de ce type

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Marina
@srbmarina

Mais les mecs dans les cité c'est les pires, vous avez pas honte de défendre un violeur comme ça? Bande de merde. Et pour la fille on te croit, ce n'est pas ta faute

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Crys
@_crysnd

TW viol à Nîmes

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

laurene
@laurene_rbh

ça me répugne, autant le mec que la loi et les procédures

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Maudite Feministe
@Ninjfeministe

Tw viol

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

june
@yureiren

Application du démon. La seule et unique fois où j'ai essayé une app, j'ai pris celle là.

Résultat : j'ai failli aller voir un gars qui s'est avéré être un violeur (je l'ai appris via Twitter parce qu'ils s'est fait saucer). J'ai bien fait de suivre mon instinct.

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

Fix On
@Akr8lmy

J'en peux plus la justice française c'est trop ! Quand tu portes plainte pour viol c'est quasi impossible que ça aboutisse c'est horrible

naho ☆ @nahojaeh · 30 janv.

 **Hel**
@HelRinka

Mon amie qui avait subit ça (mineure à l'époque) a eu la "chance" de tomber sur des gendarmes bienveillants qui l'ont cru et ont tout mit en œuvre pour le faire tomber, j'imagine que ça dépend sur qui tu tombes..

 **naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv.
je demande jamais ça mais RT svp, ma copine s'est faites violé il y a plusieurs

 **victoria**
@cxrvi7

t'es pas en sécurité en France, la justice française pue sa grand mère

 **naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv.
je demande jamais ça mais RT svp, ma copine s'est faites violé il y a plusieurs

 **ccé**
@dqbdOce

j'ai tellement de haine quand je lis ce genre de choses, bordel on est jamais en sécurité quoi

 **naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv.
je demande jamais ça mais RT svp, ma copine s'est faites violé il y a plusieurs

 **kaou in paris**
@kaalaqi

QUOI-ENT. Purée, force à la Chouquette, elle n'est pas seule et nous allons RT un maximum ! Ton amie doit absolument porter plainte au plus tôt, et écrire à Fruitz et voir si ils n'ont pas un siège social physique pour s'y rendre si jamais 0 réponses par téléphone ou (..)

 **naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv.
je demande jamais ça mais RT svp, ma copine s'est faites violé il y a plusieurs

 **Saoussen** //NOTICE PAR YEJI
@selena_yejix_s

Les homme C est tous des chien

 **naho** ☆ @nahojaeh · 30 janv.
je demande jamais ça mais RT svp, ma copine s'est faites violé il y a plusieurs jours par un mec qu'elle a rencontré sur l'application de rencontre « Fruitz »

Résumé

#MeToo, Men are trash. Il y a encore quelques années ces expressions étaient absentes des réseaux sociaux. Dans un contexte où les femmes s'expriment de plus en plus pour défendre leurs droits, notre étude a pour objectif de comprendre la manière dont le féminisme contemporain peut s'exprimer à travers un collectif d'utilisateurs qui se soutient et s'entraide sur la plateforme Twitter. Les espaces numériques apparaissent aujourd'hui comme des outils privilégiés pour exprimer ses opinions, ses valeurs et se rapprocher d'une communauté d'intérêt. L'étude que nous avons menée a été réalisée à partir de deux cas concrets constitués d'un ensemble de tweets de soutien analysés dans leur contenu et dans leur discours. Les résultats obtenus nous permettront de réactualiser certains concepts théoriques en lien avec les enjeux du féminisme à l'ère numérique.

Mots-clés : féminisme, féminisme en ligne, Twitter, communauté, solidarité, sororité, réseaux sociaux numériques, espace public

Abstract

#MeToo, Men are trash. Until a few years ago, these expressions were absent from social media. In a context where women are increasingly speaking out to defend their rights, our study aims to understand how contemporary feminism is depicted through a collective of users who support and help each other on the Twitter platform. Today, digital spaces appear to be privileged tools for expressing one's opinions and values, and connecting with a community of interest. Our study derives from two concrete cases consisting of a set of supportive tweets analyzed in their content and discourse. The results will allow us to update certain theoretical concepts concerning the challenges of feminism in the digital age.

Key words: feminism, online feminism, Twitter, community, solidarity, sorority, social media, public space